

STELI79  
Dra'ghoH

ᖃᖃᖃᖃ ᖃᖃᖃᖃ ᖃᖃ ᖃᖃᖃ ᖃᖃᖃ ᖃᖃᖃᖃ  
Krivat conte : La légende de Kahless et Lorkrod  
Une fanfiction Star Trek



**La légende de Kahless et Lorkrod**

Par Dra'ghoH

## Chapitre 1 : Sorgh

Krivat remet de l'huile dans les braseros et verse une poignée de gagh dans chaque écuelle. Elle les tend aux enfants et reprend son récit.

Ce matin-là, Kahless décida d'aller aider Lorkrod, sa cousine, dont le château était attaqué. Quand il arriva aux abords d'icelui, il s'aperçut que l'armée de Jakrla' était déjà en train d'assiéger la place.

Le trajet lui ayant pris une bonne demi-journée, il s'embusqua dans un buisson et se nourrit de viande de targ séchée en attendant la nuit.

Une fois celle-ci tombée, Kahless rampa jusqu'au camp, puis utilisa son mek'leth pour couper tous les cordages des armes de siège, les rendant ainsi inutilisables.

À force de ramper, il finit par atteindre la grande porte, caché dans un recoin d'ombre, loin de la lueur des torches. La muraille était trop lisse pour être escaladée et crier pour appeler était tout autant risqué que de se mettre à la lumière en espérant être vu et reconnu des gardes du château.

Perdre du temps était aussi imprudent ; même s'il était dissimulé dans l'obscurité, un œil attentif risquait de le voir. Malgré tout, il s'accroupit, ouvrit son escarcelle, en sortit son carnet dont il arracha une feuille et se mit à écrire une anecdote qu'il était le seul à connaître avec sa cousine, afin qu'elle ne soupçonne pas un piège, puis il enroula son mot autour d'une petite pierre et tenta de la jeter par-dessus la muraille, sur le chemin de ronde. La première fois il visa trop bas et la pierre rebondit sur un créneau. Il se plaqua contre le mur en espérant ne pas être remarqué.

Personne n'entendit le bruit, ainsi il put essayer une deuxième fois et réussir.

Il resta dans l'obscurité à guetter le moindre bruit, tout en observant les mouvements des assiégeants qui patrouillaient en surveillant le camp.

Il finit par entendre, à peine, malgré son ouïe fine, le chuchotement des gardes du haut des remparts.

Un long moment s'écoula ensuite.

Kahless, qui continuait à observer les alentours, remarqua un garde ennemi qui regardait dans sa direction. Retenant sa respiration, il le vit s'approcher de plus en plus ; intrigué.

Le guerrier compris qu'il n'avait plus le choix, le garde donnerait bientôt l'alerte. Il savait que même s'il arrivait à le tuer sans bruit, son cadavre serait rapidement découvert et l'alerte aussitôt donnée, mais cela lui ferait gagner quelques précieux instants.

Il jeta un couteau de lancer, le plus fort et le plus vite possible en direction du

curieux. Celui-ci se planta dans sa gorge, car Kahless maîtrisait parfaitement toutes les armes et était un expert du lancer de couteau. Le klingon mourut sans avoir eu le temps de crier.

Sachant qu'il devrait bientôt se battre contre de nombreux ennemi·e·s, le héros sortit son bouclier de derrière son dos et pris son mek'leth en main. Restant dans l'ombre jusqu'au dernier moment.

Quand les autres gardes ennemi·e·s trouvèrent le cadavre, iels se mirent à crier et à chercher frénétiquement le coupable du regard. Kahless sentait son cœur battre de plus en plus fort de l'excitation du combat à venir, mais il se força à rester embusqué.

Dès qu'il fût repéré, ce qui devait arriver ; il se précipita vers la porte et se plaça dos à elle. Ployé sur ses jambes, son bouclier en avant, bras tendu. Il leva haut sa lame et cria :

— Heghlu'meH QaQ ramvam! C'est une belle nuit pour mourir !

Ses adversaires, armé·e·s de lances, sur deux rangs, avançaient en arc de cercle vers lui.

Malgré ses compétences martiales hors normes, Kahless avait de fortes chances de mourir face à ces ennemi·e·s avantage·e·s par leur allonge et leur nombre, mais il ne faiblit ni n'hésita à aucun moment.

Quand les lances arrivèrent à portée, le guerrier commença à les frapper de son mek'leth dans l'espoir de les briser, tout en se protégeant de son bouclier.

Sous ses assauts certaines commençaient à se fendre, il en attrapa une dans le creux de son arme et d'un mouvement de rotation la brisa.

Des coups de lances passèrent sous son bouclier et lui tailladèrent les mollets, mais il tint bon.

Alors que l'affrontement s'intensifiait, Kahless sentit des bras l'attraper et le tirer en arrière. Sous l'emprise de la fièvre du combat, il se débattit pour pouvoir continuer à lutter, mais il fut inexorablement entraîné en arrière, jusqu'à voir la grande porte se refermer.

## Chapitre 2 : ghom

C'est alors qu'il vit Lorkrod s'approcher. Il ne la reconnut pas tout de suite et continua à se débattre et à frapper les klingon·ne·s qui le retenaient. Sa cousine lui donna un violent coup de front et lui serra la tête dans ses mains, pour le forcer à la regarder. Le guerrier finit par la reconnaître et se calma.

Les guerrier·e·s lâchèrent Kahless. Le groupe resta silencieux un petit moment, puis notre héros posa sa main sur l'épaule de Lorkrod, qui fit de même en disant :

— Merci d'être venu.

— C'est un plaisir de te voir, cousine.

Il boitait légèrement à cause de ses blessures ; les guerrier·e·s de Lorkrod tentèrent de le soutenir pour l'aider à aller à l'infirmerie, mais il les repoussa avec rudesse et insista pour marcher par lui-même malgré la douleur.

— Pourquoi il ne veut pas être aidé ? Il aurait moins mal ? demande la petite Poukrisharh.

Krivat interrompt son récit et s'accroupit devant elle.

— C'est à cause de sa fierté de guerrier. Il veut montrer aux autres la force de son esprit, qu'il peut résister à la douleur. Tu comprendras mieux quand tu atteindras l'âge de l'Ascension.

Elle se relève et se déplace dans la pièce, pour voir si le brassage du Vin de Sang se passe bien.

Après avoir contrôlé la température et le chronomètre, elle ouvre un pot et prend une poignée de pinces de Pipius grillées. Elle en distribue aux enfants et en croque une. Elle est bien croustillante et salée comme elle les aime. Une fois la pince engloutie, elle reprend son histoire.

À l'infirmerie, il y avait beaucoup de blessé·e·s, la soigneuse en chef semblait débordée. Un infirmier s'approcha de Kahless, mais ce dernier refusa qu'il s'occupe de lui et lui demanda d'aller prendre soin de quelqu'un d'autre.

— Indique moi seulement où trouver de la sève de pivi'shormorh et des bandages, lui dit-il.

Le guerrier appliqua avec attention la sève désinfectante et cicatrisante sur ses plaies, avant de disposer les bandages comme il fallait.

Dès que ce fut terminé, il sortit en trombe pour retrouver sa cousine.

Elle était en cuisine, assise à une table, en train d'étudier une carte du château et des alentours, tout en grignotant le morceau de viande de targ grillé qu'elle tenait à la main. Sur la carte, de petits jetons étaient disposés, symbolisant les troupes de Jakrla' ; Kahless s'assit en face d'elle et lui dit :

— J'ai saboté leurs armes de sièges, je pense qu'il leur faudra au moins deux jours avant de pouvoir attaquer. Sans elles, iels ne pourront pas vaincre tes murailles. Cela nous laisse du temps pour nous préparer. J'ai prévenu toustes ceux que je pouvais, mais lever une armée prend du temps, nos alliés mettront plusieurs jours à arriver. Je suis venu directement après, j'espère me rendre utile.

— Ton aide sera précieuse. Mes guerriers sont de bons combattants, mais iels pourraient s'améliorer davantage. Mon maître d'arme leur a appris tout ce qu'il savait et moi je ne suis pas assez pédagogue pour leur enseigner à plus haut niveau. Je sais qu'en plus d'être le meilleur escrimeur que je connaisse, tu es aussi un très bon professeur. Enseigne leur, lui demanda la châtelaine.

Le guerrier, hocha la tête d'approbation.

— J'entraînerai tes guerriers.

— Je dois te proposer de m'aider sur un autre sujet, mais avant d'en parler...

Elle se tourna vers un commis de cuisine et tapa du plat de la main sur la table en criant :

— 'Iw HIq!

Avant de partir dans un éclat de rire.

Kahless tapa alors du poing sur la table et rit avec elle.

Le commis s'approcha avec deux verres de vin de sang et la guerrière le remercia, prit une gorgée et se remit à parler.

— Je suis en train de faire creuser un tunnel, pour pouvoir sortir du château discrètement. Pour limiter les risques, il y aura deux portes en métal, disposées à quelques mètres l'une de l'autre de sorte que pas plus de cinq ou six guerriers ne puissent se tenir entre les deux. Nous n'ouvrirons jamais les deux en même temps, ainsi l'ennemi ne pourra en aucun cas tenter d'entrer par là en suivant les nôtres.

Le guerrier comprit l'idée de sa cousine :

— Tu veux te servir de ça pour harceler l'ennemi de petites attaques surprises à la faveur de la nuit, je suppose ?

Lorkrod tapa de la main sur la table et s'exclama en souriant :

— Exactement !

— Ton sens de la stratégie est toujours aussi aiguisé, répondit Kahless en souriant.

Les deux klingons burent quelques gorgées de vin de sang.

— Ce serait bien que tu participes à ces attaques, mon cousin, dit-elle.

— Bien entendu ! Je ne refuse jamais la perspective d'un combat intéressant ! J'irai même aider à creuser pour que ton plan se déroule plus vite.

## Chapitre 3 : nuch

Ils finirent tranquillement leur vin de sang, avant de partir toustes deux se coucher. iels auraient besoin de toutes leurs forces pour affronter les combats à venir.

Kahless était logé dans une des chambres des invité·e·s, elle était relativement sobre, un lit dur, un meuble de rangement, l'emblème du clan sculpté en bois accroché sur un mur. Une lance gintak sur la paroi du fond.

Plusieurs crochets étaient disposés sur le mur le long du lit. Le klingon y plaça son mek'leth et son bouclier, il mit son d'k tagh sous son oreiller.

Comme toujours une bougie se trouvait dans un des tiroirs du meuble de rangement, il la prit, l'alluma avec son briquet à pierre ; s'assit sur le lit et la posa devant lui. Il médita un moment en regardant la flamme.

Puis l'éteignit entre ses doigts et la replaça dans le meuble. Il se coucha enfin et s'endormit aussitôt.

Kahless fut réveillé en sursaut par un cri. Sans réfléchir il saisit ses armes et sortit dans le couloir en direction de la chambre de sa cousine située à proximité, un garde qui faisait sa ronde de nuit arriva au même moment que lui devant la porte. Au moment où ils ouvrirent, d'autres klingon·ne·s commençaient à sortir de leurs chambres, armés. Dans la pièce, ils trouvèrent Lorkrod, à cheval sur un autre klingon. Elle lui avait planté son d'k tagh dans le bras droit et lui maintenait le gauche de l'autre main. De sa bouche pendait un morceau de chair sanglante.

Elle l'avait égorgé à coup de dents.

Le garde se retourna pour indiquer aux guerrier·e·s que l'incident était maîtrisé. Kahless regardait sa cousine sans s'approcher, il fallait attendre que la fièvre du combat s'éteigne de son regard. Il savait qu'elle avait agi par pur instinct, à la limite de l'éveil son corps s'était défendu par lui même. c'est le genre de réflexes défensifs que les combattant·e·s hors-normes développent à force d'entraînement et de rigueur.

L'aube était en train de se lever, toustes les guerrier·e·s retournèrent dans leurs chambres pour se vêtir. Pas un·e seul·e klingon·ne de cet étage n'avait perdu de temps à s'habiller avant de sortir prêt·e au combat. Entièrement nu·e·s, le froid nocturne de la région commençait à les mordre.

La flamme dans les yeux de Lorkrod s'atténua et elle recracha les lambeaux de chair qu'elle avait à la bouche sur le visage de son adversaire vaincu, puis se releva.

— Un assassin en pleine nuit, Jakrla' utilise des méthodes de petaQ ! s'indigna Kahless.

— Ce lâche n'a aucun honneur !

Ensemble, iels traînèrent le cadavre dans le couloir.

— Merci de ton aide, cousin. Allons nous habiller puis retrouvons-nous pour manger un morceau. Ensuite j'irai te présenter à mes guerrier·e·s pour l'entraînement.

Kahless acquiesça et s'exécuta.

La salle à manger était une vaste pièce, chauffée par une fosse remplie de braises au centre. Au dessus de la fosse, il y avait une table dont le plateau était composé de plaques de pierres maintenues entre elles par une grille métallique. La pierre gardait une partie de la chaleur de la fosse et maintenait à bonne température les plats posés dessus. Chacun·e venait se servir avec son écuelle, puis allait s'asseoir sur les bancs des grandes tables rectangulaires disposées autour.

La châtelaine était assise à une table carrée plus petite, avec son maître d'armes qui était présent aussi, iels s'étaient toustes deux déjà servi·e·s.

Plusieurs klingon·ne·s étaient massé·e·s autour des plats, jouant des coudes pour se servir. C'est le genre de lieux et de moments qui permettent d'affirmer la hiérarchie et les relations de domination.

Kahless s'avança droit vers la table, plaça ses mains sur les épaules des deux personnes devant lui et les retourna de force face à lui. C'était deux guerrières. Il les regarda tour à tour dans les yeux, s'il y voyait la moindre trace de défi, ça se réglerait à coups de poings.

Celle de gauche détourna le regard puis s'éloigna. La guerrière à droite ne cilla pas, Kahless la reconnut, c'était la cheffe des gardes. Ce n'était pas dans l'intérêt du moral des troupes de se battre contre elle.

C'est pourquoi il lui frappa l'épaule du plat de la main en éclatant de rire, c'était une manière de dénouer la situation de façon à ce que chacun·e s'en sorte honorablement. Elle lui rendit son éclat de rire et se remit à se servir.

La place de gauche s'étant libérée, Kahless se mit à remplir son écuelle.

C'est alors que quelqu'un le bouscula à son tour en le tirant par l'épaule ; un jeune klingon qui cherchait à s'imposer. Kahless posa son plat et se retourna vers le guerrier pour le fixer dans les yeux, bras croisés sur la poitrine. Malheureusement pour lui, il était trop jeune pour deviner à l'attitude de Kahless qu'il ne valait mieux pas se froter à lui. Il avait à peine commencé à armer son poing en arrière pour frapper, qu'il se prit un coup de tête lui brisant le nez, suivi aussitôt d'un puissant coup de poing dans le ventre qui l'envoya à terre, le souffle coupé.

Kahless reparti en direction de la table de sa cousine, pour s'asseoir. Les deux convives interrompirent leur discussion pour l'accueillir et Lorkrod lui présenta le maître d'armes. Une longue discussion s'engagea alors sur l'escrime, sur le niveau des guerrier·e·s, les gardes qu'ils connaissaient et tout un tas de subtilités théoriques sur le combat qu'eux seuls étaient capables de comprendre. Kahless sut tout ce qu'il avait besoin de savoir sur ce qu'il restait à apprendre aux troupes de sa cousine.

## Chapitre 4 : qeq

Après s'être convenablement sustenté·e·s, les trois klingon·ne·s se rendirent dans la partie de la cour dédiée aux entraînements. Les guerrier·e·s étaient rassemblé·e·s, c'était des officier·e·s qui transmettraient leurs acquis à leurs troupes. Lorkrod entama la présentation :

— Voici mon cousin Kahless, il vous enseignera ses techniques de combat. C'est un grand guerrier, je l'ai vu tuer un ours à dents de sabre seul et à main nues.

Les troupes s'échangent des regards sceptiques.

Le maître d'armes intervint alors :

— Il a traversé seul l'armée ennemie pour nous rejoindre, cette nuit, je l'ai vu à la grande porte, tenir tête face à dix lanciers. Il a fallu quatre de nos guerrier·e·s pour le tirer de force en arrière pendant qu'il s'acharnait à les combattre.

Une voix s'éleva alors dans la foule :

— Il n'a pas l'air si fort !

Kahless qui avait l'œil, pointa du doigt le sceptique :

— Toi ! Tu ne te laisses pas bernier par de simples paroles, c'est bien ! Viens me combattre.

Puis, se tournant vers le maître d'armes, d'une voix forte pour être bien entendu, il demanda si ce klingon était au moins un bon guerrier, qu'il ne perde pas de temps à vaincre un faible.

— C'est notre meilleur lancier, il a remporté les deux précédents tournois de gintak, répondit-il du même ton.

— Dans ce cas nous nous battons à la lance, annonça le grand guerrier en s'avançant vers le râtelier d'armes, tout en invitant le sceptique à faire de même.

Ils se déplacèrent vers le centre de la place, tandis que les personnes présentes formaient un cercle. Le champion, sûr de lui, se plaça dans une garde d'attaque, pointe vers le haut, en direction de la tête de l'adversaire. Kahless quand à lui, choisit une garde défensive.

Au signal de Lorkrod, le sceptique se jeta droit sur son adversaire, qui se contenta de faire un pas de côté en pivotant ; sans bouger de sa garde sa lance dévia naturellement le coup. Légèrement emporté par son élan, le champion se retourna et sauta en arrière pour se remettre en position. C'est là qu'il vit Kahless abandonner sa garde, se tenir droit debout, tenant sa lance d'une main, écartée de son corps, le bout de la hampe tranquillement posé au sol.

Hésitant, il l'interpella :

— Tu ne veux plus combattre ?

— Toujours, je t'attends !

— Fou ! railla-t-il en attaquant d'un mouvement de pivot, du côté de la main désarmée de son adversaire.

Rapide comme la foudre, le cousin de Lorkrod lâcha sa lance ; d'un même mouvement circulaire, s'écarta du coup, saisit la lance gintak du sceptique et en faisant levier l'envoya voltiger cinq mètres plus loin tout en le désarmant.

Dans le public, personne ne rit. Iels connaissaient toutes les capacités du champion. Iels étaient impressionné·e·s et regardaient Kahless d'un air respectueux.

C'est comme ça que fonctionne la hiérarchie, l'autorité se gagne par les actions.

Cette formalité terminée, il demanda aux officier·e·s de former une colonne et de lui lancer une attaque chacun·e leur tour avec leur arme de prédilection. Armé de son seul mek'leth, il para tous les coups, sans jamais bouger les jambes pour esquiver.

Après deux passages, il leur demanda d'arrêter et de regarder. Il choisit un guerrier armé d'un mek'leth au hasard, se mit en garde médiane et lui demanda d'attaquer. Celui-ci attaqua en ligne droite et se retrouva avec l'arme de Kahless sur la gorge, sans qu'il n'ait bougé d'un seul pouce.

— Vous avez toutes ce défaut : En attaquant en ligne droite, vous vous jetez toutes seul·e·s sur l'arme de l'adversaire. Vos attaques sont propres, vos parades sont bonnes, vos gardes sont rigoureuses, vos pas sont sûrs, vous êtes de bon·ne·s combattant·e·s, mais ce défaut vous handicape gravement.

Il fit mettre son partenaire en garde, lui demandant de ne pas bouger et se plaça en face de lui. En accompagnant du geste de la main, il expliqua qu'il fallait imaginer une ligne entre le guerrier et son adversaire. C'est l'angle par lequel l'ennemi peut facilement parer les attaques. Il expliqua qu'il fallait attaquer en se décalant sur le côté, joignant le geste à la parole. Pour créer une nouvelle ligne de combat.

Enfin il leur fit refaire l'exercice précédent et donna individuellement des conseils à chacun·e.

Après quelques tours, il les rassembla à nouveau pour leur parler de la vision périphérique. Le fait de ne pas concentrer son regard sur un point précis, mais au contraire d'avoir une vue d'ensemble. Pour les entraîner à ça, il forma des groupes de sept : Six qui formaient un arc de cercle et qui attaquaient chacun·e leur tour le septième au centre, qui lui, devait parer un maximum de coup sans tourner la tête ni bouger les yeux.

Le temps que tout le monde ait effectué chacun des rôles, la matinée était écoulée.

## Chapitre 5 : Hay'

Krivat s'arrête de parler et se concentre sur le transvasement du vin de sang dans un grand tonneau, auquel elle ajoute les ferments, puis après l'avoir bien fermé, elle demande aux enfants de rentrer chez elleux. Poukrisharh s'étant endormie, les autres la réveillent et sortent avec elle.

La vieille klingonne, s'assure de l'étanchéité du tonneau, puis se met à le rouler jusqu'au monte-charge. Elle pourrait utiliser le téléporteur, mais elle craint toujours que les ferments soient abîmés par les biofiltres. Après l'avoir envoyé en direction de la cave, elle prend les escaliers pour s'y rendre également. En approchant du bas, elle sent monter le mélange d'odeur de poussière, de vin de sang et de gladst. Odeur plutôt agréable.

Elle traverse la pénombre et la fraîcheur de la cave du pas assuré de l'habitude, puis récupère le tonneau au monte-charge pour aller le ranger auprès des autres. En prenant soin de noter la date du brassin.

Puis elle se dirige dans le salon, une grande pièce dénuée de meubles en son centre, pour pratiquer le mok'bara. Après un quart d'heure de mouvements méditatifs, elle se rend dans sa chambre. Elle prend un verre et une bouteille de warnog, se sert, puis s'installe dans son fauteuil pour le boire tranquillement tout en consultant son PADD.

Elle lit une fiction terrienne, l'histoire d'un fils de libraire qui trouve un roman dans un lieu appelé le cimetière des livres oubliés, puis mène une enquête pour en apprendre plus sur l'auteur. Ça semble se passer peu après une grande guerre. Dans le roman, tout le monde semble triste et vouloir oublier. Elle ne comprend pas pourquoi personne ne chante la gloire des guerrier·e·s, pourquoi personne ne célèbre les glorieuses batailles qui ont dû s'y produire. Les morts sont pleuré·e·s au lieu d'être célébré·e·s.

Les humains ont vraiment une culture étrange, elle a du mal à comprendre comment une espèce aussi faible et dépressive a pu survivre aussi longtemps et obtenir un rôle politique majeur au sein de cette fédération à laquelle son peuple est allié.

Elle continue à lire tout en dégustant l'excellent warnog.

L'histoire en elle-même l'ennuie, mais elle continue. Sociologiquement c'est très intéressant, elle a la sensation d'en apprendre plus sur la culture et l'histoire des tera'ngan de cette époque.

Une fois son verre de warnog terminé, elle pose le PADD et se rend dans sa chambre. Avant de dormir, elle effectue le même rituel que Kahless à son époque.

Le lendemain en fin d'après-midi, face aux enfants à nouveau attroupé·e·s, elle reprend son histoire.

Kahless avait passé le reste de la journée à creuser comme un forcené avec les ouvriers et ouvrières du tunnel. Tout le monde était impressionné par l'acharnement qu'il mettait à sa tâche, il semblait que la terre face à lui était son pire ennemi.

C'était quelqu'un comme ça, il considérait chaque chose à accomplir comme une bataille, comme une occasion de se surpasser.

Après avoir passé l'après-midi à creuser et un début de soirée à dévorer une quantité inconcevable de nourriture, il se rendit dans la salle d'armes personnelle de Lorkrod. Elle voulait qu'iels se battent amicalement en duel.

Elle le railla en disant qu'il était sûrement trop épuisé par sa journée et qu'il pouvait renoncer s'il le souhaitait.

— Je ne suis jamais fatigué quand il s'agit de se battre, lui dit-il en la regardant droit dans les yeux, avec un sourire carnassier.

Elle ferma la pièce à clef pour éviter les témoins gênants. Ni elle ni Kahless ne pouvaient se permettre de perdre la face devant les troupes.

Le combat se déroulerait au mek'leth d'entraînement et au bouclier. Il se terminerait au premier sang. Les mek'leth d'entraînement ne coupent pas, ce qui veut dire qu'il faut frapper assez fort pour fendre la peau.

S'il y avait eu des personnes pour assister à ce duel, elles n'auraient rien compris. Les klingon·ne·s qui maîtrisaient l'escrime avec l'efficacité, la puissance et la précision de Lorkrod et Kahless se comptaient sur les doigts d'une main, dans tout Kronos. La vitesse des duellistes était si vive qu'elles n'auraient vu que des mouvements flous et senti des lames d'air condensé leur fouetter la peau.

La plupart des coups étaient esquivés ou simplement déviés de côté, mais lorsqu'un coup était pris de face sur un bouclier, le choc était tel qu'une gerbe d'étincelles éclatait et que les combattant·e·s reculaient de deux mètres l'un·e de l'autre sous la puissance de l'impact.

Quand ça arrivait, iels ne se chargeaient pas mutuellement comme on pourrait le penser, mais se tournaient autour en changeant régulièrement leur garde en s'approchant doucement, chacun·e cherchant la distance, le moment et les postures idéales pour attaquer.

Tout en combattant, notre héros se disait qu'il était très fier de sa cousine, lors de leur dernier duel, il avait repéré quelques failles dans son jeu, des mauvais réflexes qui pouvaient créer des ouvertures pour qui comprenait comment les provoquer. C'est en exploitant l'une d'elles qu'il l'avait battue. Mais elle avait corrigé toutes celles qu'il lui connaissait et semblait désormais invulnérable... À moins qu'il lui en trouve d'autres.

Au combat et en escrime, il est facile de prendre de mauvaises habitudes sans y prendre garde, quand on combat peu de gens d'un niveau suffisant pour les détecter. Kahless comptait là dessus.

Bien sûr chez un·e combattant·e moins aguerri·e il était facile de tisser une toile d'attaque pour emmener son adversaire dans une posture qui le ou la laisse sans

défense.

Lorkrod, de son côté comprenait qu'ils étaient dans une impasse, ni l'un ni l'autre ne pouvait déjouer la défense de l'adversaire. En fait il n'y avait qu'une solution pour gagner : Faire quelque chose de tellement absurde que l'adversaire ne saurait comment répliquer.

Elle écarta les bras et se jeta en avant, droit sur Kahless. Elle espérait l'enserrer dans ses bras et le mordre au sang. Le guerrier venait à ce moment-là de passer dans une garde avec le bouclier tendu en avant, le mek'leth caché derrière manche en avant, la lame reposant sur son avant-bras.

Ne pouvant se coller à lui, en dernier recours, elle tenta de donner un coup de la pointe de son pommeau, au hasard. Mais son bras était trop loin et le guerrier avait déjà asséné un coup de son arme d'une rotation rapide de son poignet.

Elle recula, saignant de l'épaule, honteuse.

— Tu vas croire que je t'ai laissé gagner.

Kahless sourit, hocha la tête, puis éclata de rire.

— J'allais faire la même chose que toi ! J'ai juste hésité plus longtemps.

Lorkrod resta interdite quelques secondes, puis se mit à rire à gorge déployée également.

Après s'être occupé de la blessure de la châtelaine avec la sève et les bandage qu'elle conservait dans un placard de la pièce, le duo sortit pour se vider une bouteille de vin de sang en chantant.

## Chapitre 6 : HIv

La journée du lendemain se déroula à peu près de la même manière que la première, sauf qu'au milieu de l'après-midi le tunnel était fini de creuser et qu'à la fin de la journée les portes étaient posées. Le tunnel débouchait sur un bosquet de buissons épais, parfaits pour le camoufler. Lorkrod avait visé juste.

Le premier raid se déroulerait de nuit et tout le monde se doutait que les premières attaques des machines de guerres aussi, vu qu'elles devaient être finies de réparer. Ainsi l'objectif prioritaire serait d'en brûler le plus possible.

Une petite troupe de six guerrier·e·s s'était préparée. Iels étaient sans armures pour faire le moins de bruit possible. Iels formèrent des duos qui se dirigèrent le plus discrètement possible vers trois machines différentes.

Tout le monde était équipé d'une bouteille d'huile en verre, d'un chiffon et d'un briquet.

Depuis l'arrivée de Kahless la sécurité s'était renforcée, en particulier près des machines de sièges. Il serait difficile de les approcher. Il était en duo avec Lorkrod. Quand la cheffe des gardes lui avait fait discrètement remarquer que ce n'était pas une bonne idée de mettre en danger les deux seuls membres de la famille dirigeante ensemble, la châtelaine l'avait emmenée dans une pièce à part, lui avait cassé le nez à coup de tête et était ressortie en criant :

— tlhIngan maH! NOUS SOMMES KLINGON·NE·S !

Un moyen simple et efficace de lui faire comprendre que ce genre de considérations de lâches étaient inacceptables.

Enfin, elle et l'Inoubliable s'étaient approché·e·s au maximum de leur cible sans être vu·e·s et réfléchissaient à un moyen de se débarrasser des gardes qui leur barraient la route. Au moment où elle se disait que foncer dans le tas en hurlant n'était pas une si mauvaise idée, elle entendit sonner l'alerte. Après s'être assurée que personne n'avait vu son duo, elle essaya de regarder dans la direction des deux autres cibles, mais ça n'avait pas l'air de bouger de ce côté non plus.

Kahless lui donna un coup de coude et lui fit signe de regarder en direction de la forteresse. La lumière orangée caractéristique d'un incendie se reflétait sur les murailles extérieures. Le feu prenait de l'ampleur au point qu'elle finit par apercevoir des flammes s'élever en hauteur au loin. Des cris paniqués s'élevaient et une partie des sentinelles s'éloigna en direction du vacarme, n'en laissant plus que trois à se répartir autour de la machine de siège en un semblant de cercle beaucoup plus restreint qu'avant.

Lorkrod déboucha sa bouteille et y fourra le chiffon, puis fit de même avec

celle de Kahless. Il lui laissa son briquet pour qu'elle en ait un deuxième au cas où.

La diversion de l'incendie n'était pas vraiment prévue mais il fallait en profiter.

Il s'éloigna par la gauche en rampant, suivant un arc de cercle ; puis se leva et se mit à charger le garde le plus proche de lui en hurlant. Les deux autres se précipitèrent en renfort et personne ne remarqua les deux flammes s'allumer l'une après l'autre un peu à l'écart dans la nuit.

L'Inoubliable n'en avait tué qu'un quand les deux autres entendirent les bris de verres et commencèrent à sentir une intense chaleur dans leur dos.

Lorkrod rejoignit son cousin et iels se débarrassèrent en vitesse des survivants. Les hurlements de ces derniers allaient rapidement attirer d'autres gardes et le duo réfréna son envie de continuer à combattre et partit en courant après avoir crié le signal de repli.

En traversant la partie du camp qui restait, iels croisèrent plusieurs klingon·ne·s adverses qui couraient aléatoirement dans la confusion la plus totale, sans faire le moins du monde attention à elleux. Après plusieurs détours destinés à détecter ou au moins embrouiller d'éventuels poursuivants, elle et Kahless rejoignirent l'entrée du tunnel, entre les deux portes.

Deux guerrières étaient déjà là et attendaient. L'une d'elle était sévèrement blessée au bras, on lui aurait vu l'os si elle n'avait pas la main crispée sur l'estafilade. Elle serrait les dents en silence.

Il fallait maintenant attendre l'autre duo. Lorkrod ne voulait pas perdre cette grande guerrière qui avait réussi à revenir malgré une aussi impressionnante blessure, elle franchit le seuil de la porte extérieure et ordonna :

— 'Omwi' tu vas rentrer te faire soigner, je suis sûre que tu le mérites. Kahless fermera la porte extérieure et ta coéquipière pourra ouvrir l'intérieur et t'accompagner. Je resterai dehors pour accueillir la dernière équipe et défendre l'entrée, le temps qu'elle referme derrière vous et que Kahless m'ouvre.

L'Inoubliable acquiesça :

— C'est un bon plan, mais c'est toi qui prends le plus de risque dans l'affaire... Je t'envie, dit-il en finissant de refermer la porte.

Après l'exécution de la manœuvre, il rouvrit la porte et trouva en compagnie de sa cousine, un des guerriers qui étaient attendus. Il était couvert de sang, ce n'était pas le sien. Il dit simplement :

— Mon camarade est au Sto'vo'kor.

Le petit Grelwi' interrompt Krivat

— Comment il peut être au Sto-vo-kor ? Kahless n'y était pas encore pour attendre les guerrier·e·s.

Krivat réfléchit un moment :

— Effectivement, les Gardien·ne·s à Boreth se posent la question depuis des centaines d'années, avant l'avènement de Kahless nous ne savons pas vraiment où allaient les klingon·ne·s mort·e·s honorablement.

Nous savons que l'Inoubliable nous attend au Sto'vo'kor, mais rien ne nous dit que les mort·e·s n'y allaient pas avant lui, explique-t-elle d'une voix pensive.

— Mais rien ne nous dit non plus qu'iels allaient au Sto'vo'kor. Peut-être qu'iels disparaissaient dans le néant. Réponds Grelwi'.

Poukrisharh intervient :

— Ou peut-être que leur esprit errait sur Kronos indéfiniment.

— C'est exactement pour ça que le débat continue depuis tout ce temps.

Conclut Krivat avant de reprendre son récit.

Après avoir convenablement franchi le sas, Kahless et Lorkrod montèrent sur les remparts pour observer le campement des assiégeant·e·s. Une bonne partie des tentes les plus proches de la grande porte avaient brûlées et l'incendie était en train d'être maîtrisé par les troupes de Jakrla'. Les trois armes de sièges visées finissaient de brûler tranquillement.

La coéquipière de 'Omwi' les rejoignit sur les remparts. Elle apprit à Lorkrod que cette dernière était en train d'être soignée et qu'elle survivrait. Elle expliqua aussi qu'elle a entendu que la cheffe des gardes aurait jeté des matelas en bas des remparts puis sauté dessus avec une outre d'huile et une torche en criant qu'elle n'était pas une lâche.

— C'est elle qui a mis le feu à toutes ces tentes... Avant d'être tuée, termina-t-elle en montrant d'un mouvement du bras la partie brûlée du campement.

— Quel était son nom ? demanda Kahless.

— Todoudjbè'.

— Que personne ne l'oublie et que son nom soit honoré comme il se doit ! ordonna-t-il, tant pour lui-même que pour les autres.

## Chapitre 7 : HIvqa'

Pendant que le petit groupe redescendait des remparts pour se diriger vers l'infirmierie, Lorkrod lança un regard à Kahless, le genre de ceux que l'on lance quand on a une idée folle et qu'on se demande si l'autre est prêt-e à l'entendre.

Notre héros lui répondit avec un sourire carnassier, qui disait en somme « si c'est dangereux, n'hésite pas ».

— Ils ne s'attendent pas à une deuxième attaque aussi rapprochée, dit-elle.

— Et il reste trois autres machines à détruire, conclut Kahless, mais n'es-tu pas épuisée par notre dernière action ?

— Je ne suis jamais fatiguée quand il s'agit de se battre ! répond-elle en écho à ce qu'il disait avant leur duel.

Kahless éclata de rire en lui tapant sur l'épaule.

— Qapla'!

Arrivé-e-s à l'infirmierie, Lorkrod constata que 'Omwi' avait fini de recevoir ses soins. Elle lui annonça qu'elle était nommée cheffe des gardes en remplacement de l'héroïque Todoudjbè'.

— Nous allons faire un nouveau raid, trouve-moi deux binômes pour nous accompagner, moi et mon cousin. Tu as un quart d'heure, ordonna-t-elle.

— Mais elle doit se reposer ! s'offusqua la soigneuse en chef.

'Omwi' lui lança un regard plein d'autorité, qui suffit à faire taire ses protestations, puis sortit, se tenant droite et le regard fier.

— Je vous les amène à l'entrée intérieure du tunnel dans cinq minutes, annonça-t-elle sans se retourner.

Ainsi fut fait et après que le petit groupe soit sorti, Lorkrod et Kahless se retrouvèrent à nouveau dans une situation similaire à celle d'il y a moins de deux heures.

Le duo arriva à s'approcher de la cible sans se faire repérer. Il n'y avait que trois gardes autour, les autres devaient être en train de surveiller alentour.

Cette fois-ci, Kahless ne prit pas la peine de faire diversion, il prépara puis enflamma sa bouteille en même temps que Lorkrod et iels foncèrent en avant.

Dès qu'iels les virent, les gardes réagirent, deux d'entre eux coururent intercepter le binôme, tandis que le troisième s'enfuit en criant pour donner l'alerte.

Mais c'était trop tard, les cousin-e-s étaient déjà assez proches pour lancer leur bouteille sur la machine quand les gardes arrivèrent à leur niveau.

Kahless jeta la sienne par-dessus l'épaule de son adversaire, mais ce dernier sauta pour l'intercepter, il réussit à la bloquer, mais ne put l'attraper. Elle se brisa au

sol et la klingonne se retrouva entourée de flammes.

Voyant son adversaire brûler, l'Inoubliable se demanda si c'était du courage ou de la bêtise.

Lorkrod réussit quand à elle à mettre le feu à la machine, avant de commencer à ferrailler avec son adversaire.

Le temps que Kahless la rejoigne, le garde était mort. C'est là qu'il vit le fuyard revenir, avec une troupe qui sortit de tous les côtés pour les encercler.

Sans armure et sans bouclier, notre duo était dans une situation délicate. Sans avoir besoin de se mettre d'accord, Lorkrod et son cousin chargèrent les adversaires qui barraient leur retraite pendant que le cercle se refermait dans leur dos.

Kahless esquiva la lance qui tentait de l'estoquer, la saisit de sa main gauche et se tira en avant, colla son torse contre le bouclier adverse et donna un coup du revers de son mek'leth sur le cou de l'ennemie.

Le sang gicla sur le côté et le corps s'effondra. La lance resta dans la main de Kahless. Il para l'attaque d'un deuxième adversaire avec son mek'leth et lui enfonça la pointe de l'arme d'hast dans la poitrine.

En vitesse, il rangea son mek'leth au fourreau, puis saisissant la lance à deux mains, il la retira du cadavre en s'aidant de son pied.

D'un rapide coup d'œil il jugea la situation.

Lorkrod avait tué un ennemi et se battait avec un deuxième. Elle avait déjà brisé sa lance et l'avait blessé à la jambe, mais le klingon avait réussi à sortir son épée pour la repousser.

Kahless fit reculer son troisième opposant en faisant de grands moulinets de son arme et interpella Lorkrod.

— Nous avons une brèche, calme ton ardeur et courons !

Cette dernière réussit à se calmer après avoir tué son opposant et ils partirent en courant, le camp adverse dans le dos.

Mais plusieurs de leurs ennemi·e·s s'étaient lancé·e·s à leur poursuite. La châtelaine jeta un coup d'œil en arrière et en compta huit. Elle fit signe à Kahless.

— On ne peut pas prendre le risque de les conduire au tunnel.

— Il y a une petite falaise pas très loin, avec un léger renforcement, suis moi !  
lui cria-t-elle.

Le duo accéléra, mais les poursuivant·e·s ne se laissaient pas distancer. Arrivé au lieu dit, le binôme se rencogna dans le creux de la paroi et se mit en garde.

Deux des ennemis repartirent aussitôt, probablement pour aller chercher des renforts.

Les autres attendaient, en arc de cercle autour de Lorkrod et de son cousin. Juste derrière, une archère bandait son arc.

La klingonne dévia la première flèche avec son mek'leth, puis Kahless projeta sa lance et tua l'archère sur le coup.

Puis il les railla :

— Quoi, je tue votre amie et vous restez là sans bouger ? Est-ce qu'il y a de vrai·e·s klingon·ne·s parmi mes ennemi·e·s ou n'êtes-vous qu'une bande de petaQ et de

lâches ?!

Mais malgré ses provocations, iels n'attaquaient pas.

Après s'être mis·es d'accord d'un signe discret, Lorkrod et lui attaquèrent chacun·e de leur côté, en silence.

Surpris, le premier adversaire de la guerrière n'eut pas le temps de réagir tandis qu'elle lui coupait la tête de son arme.

Puis elle s'attaqua au troisième pendant que son cousin qui avait aussi éliminé un premier ennemi, tenait en respect les deux autres.

Elle lança quelques attaques prudentes tout en tournant autour de son adversaire, de façon à le mettre dos à ses allié·e·s, puis elle le fit reculer, pas après pas, coup après coup.

Les trois guerrier·e·s se bousculèrent puis, de surprise, donnèrent des coups en se retournant par réflexe, se blessant mutuellement.

Agissant comme les deux mandibules d'une même mâchoire, les cousin·e·s se jetèrent sur elleux et les broyèrent sous les coups de mek'leth comme autant de dents acérées.

Couvert de sang, un sourire sauvage aux lèvres, Kahless donna un coup sur l'épaule de Lorkrod en criant :

— Qapla'!

— Il faut partir avant que les renforts n'arrivent, dit-elle en faisant suivre le pas à la parole.

Lorsque le duo arriva au tunnel, toute une troupe était amassée à l'entrée et semblait se battre contre les klingon·ne·s à l'intérieur. Les autres n'avaient visiblement pas eu la même présence d'esprit que l'Inoubliable et sa cousine.

La troupe qui tentait de forcer l'entrée du tunnel pût entendre, au-dessus du fracas du combat, s'élever le cri simultané d'un klingon et d'une klingonne.

— Heghlu'meH QaQ jajvam!

Les quelques guerrier·re·s de l'arrière-troupe qui se retournèrent eurent à peine le temps de voir foncer sur elleux la toile délétère tissée par les vifs mouvements des mek'leth du duo furieux avant de mourir sous les coups.

Kahless se taillait un chemin dans la chair, les os et le sang de ses ennemis, les yeux enflammés de rage, les dents serrées et les lèvres retroussées. Un goût d'hémoglobine se diffusait entre ses mâchoires.

Il se prit des coups, mais ne sentait pas la douleur. Son mek'leth filait comme un vent de tempête, forgeant une sphère mortelle autour de lui, il avançait pas après pas, éliminant la résistance avec l'implacabilité du fleuve creusant son lit.

— Kahless!

Le cri venant de sa gauche le fit sortir de sa fureur, il s'aperçut qu'il avait déjà atteint le sas du tunnel et qu'il était en train de commencer à se battre contre ses allié·e·s.

Il s'arrêta, leur fit un signe de tête et se retourna.

La brèche sanglante qu'il avait ouverte pour se tailler un chemin se refermait déjà sous le nombre.

Lorkrod était encore entourée d'ennemi·e·s, mais s'était déjà beaucoup rapprochée. Des hurlements et des giclées rouges témoignaient de son avancée régulière.

C'était sa voix qu'il avait entendue.

Il voulait aller l'aider, mais lui et les quatre guerrier·e·s avaient déjà fort à faire pour repousser l'ennemi.

Heureusement l'entrée de la grotte étant étroite, chacun·e n'avait qu'à tenir en respect un·e seul·e adversaire, sauf l'Inoubliable qui en gérait deux.

Les deux binômes qui avaient tenu le sas jusque-là s'étaient héroïquement défendus, mais avaient aussi reçu de graves blessures.

Quand la châtelaine les eût rejoint, le groupe se lança dans la tâche délicate de refermer la porte du sas tout en repoussant les troupes de Jakrla'.

Elle échangea sa place avec la personne tout à droite et commença à tirer la porte coulissante de sa dextre, tandis qu'elle luttait de sa main non-directrice.

Une fois à l'abri derrière la porte, elle continua de la faire glisser, protégeant ainsi les autres au fur et à mesure.

Mais de l'autre côté, les ennemis tentaient de retenir la porte et il lui fallait forcer de plus en plus pour continuer à la fermer.

Les autres se mirent à l'aider et le tout se transforma en épreuve de force. Pendant ce temps Kahless restait sur la gauche pour tenter d'empêcher tout le monde d'entrer.

La klingonne directement à sa droite s'empressa trop vite d'attraper la porte alors qu'elle était encore à découvert et mourut d'un coup de lance.

Hurlant de rage, notre héros fit un grand arc de cercle de son arme de la main gauche pour faire reculer l'ennemi et tira la porte en même temps.

Un ennemi tenta de se précipiter à l'intérieur au dernier moment et se retrouva coincé entre la porte et la paroi.

Toujours hurlant, Kahless le frappa du rebord de la porte, jusqu'à lui faire exploser le crâne et gicler la cervelle.

Et enfin, la porte extérieure du sas était fermée, pour ne plus jamais se rouvrir : Maintenant qu'elle était découverte, elle serait gardée en permanence.

Malgré tout, ce stratagème leur avait fait gagner de nombreux jours supplémentaires.

La petite troupe se rendit directement à l'infirmerie, tout le monde avait subi de nombreuses blessures.

De là, Lorkrod ordonna que le tunnel soit condamné avec soin, afin d'éviter qu'il se retourne contre eux.

Il n'y avait plus grand-chose à faire d'autre qu'attendre les renforts et Kahless partit se coucher, satisfait de cette double victoire, malgré la perte de l'avantage du tunnel.

## Chapitre 8 : QIvat

Les jours suivants furent moroses, il n'y avait rien à faire à part attendre et surveiller les mouvements ennemis. Les troupes de Jakrla' devraient reconstruire entièrement leurs machines de guerre avant de pouvoir attaquer.

Il y avait dans les réserves de quoi tenir de longs mois de siège, mais il ne serait pas nécessaire de les utiliser beaucoup, puisque les alliés de Lorkrod et de Kahless étaient prévus et allaient arriver prochainement.

Krivat s'arrête de parler. Les enfants commencent à fatiguer et elle aussi. Elle les renvoie touter chez eux avant d'aller directement s'effondrer sur un fauteuil, avec son PADD.

Elle continue de lire le roman de la veille. Le personnage principal est un écrivain. Pendant un passage, il essaie de faire comprendre à son apprentie l'essence de l'écriture, de son point de vue. Il compare cette activité à une guerre que l'on mène avec ses propres limites. Il considère que toute œuvre d'art est agressive, et que pour les produire il convient d'affûter son esprit pour en faire une arme de précision. Elle aime beaucoup cette idée. Elle se dit que si ce personnage appliquait ce genre de principes à tous les aspects de sa vie, il ferait un parfait klingon.

Elle poursuit sa lecture jusqu'à s'endormir sur son PADD.

Le lendemain matin, après avoir avalé quelques poignées de gagh bien frais délicieusement agrémenté de ghevI' à la bonne odeur herbeuse, elle sort de chez elle.

Elle s'arrête dans la rue pour inspirer une bonne bouffée de l'air frais du nord de la colonie de Neural.

C'est une bonne planète et elle est contente d'y vivre, même si l'histoire de sa conquête est peu glorieuse, comme beaucoup de victoires des front-lisses.

Reste que les natifs sont devenus de parfaits guerriers avec un esprit bien klingon, une assimilation plus qu'une soumission, mais ça fonctionne.

Arrivée à la grande salle d'armes, elle se saisit d'un bat'leth d'entraînement, et commence quelques séries de mouvements pour s'échauffer.

Bientôt elle est rejointe par Pègrwi', sans la saluer, il l'attaque. Après quelques passes d'armes, ils se mettent à discuter.

— Tu as entendu la rumeur concernant le bat'leth de Kahless ?

— Tu parles de celle qui dit que cette arme légendaire aurait été retrouvée puis perdue à nouveau ? réponds-t-il interrogateur.

— C'est ça, mais je ne comprends pas, il n'était pas supposé être exposé à Boreth depuis des décennies ?

— Non, le bat'leth de Boreth est bien le premier bat'leth créé par lui. Celui

qu'il a utilisé pour vaincre Molor. Mais celui dont nous parlons est celui avec lequel il a combattu la majorité de sa vie, celui qu'il a créé avec l'aide du grand maître forgeron Bashtchenmorh.

— Ah oui ça me revient ! Celui donc qui a disparu il y a plus d'un millier d'années, suite à l'invasion des Hur'q. Celui avec lequel il a conquis les Fek'Ihri, et forgé le premier empire ! s'exclame Krivat.

— Oui, confirme Pègrwi', beaucoup de klingon-ne-s pourtant très cultivé-e-s confondent les deux.

Tout en discutant, elle et son ami s'affrontent à nouveau. Dans la salle, d'autres klingon-ne-s s'entraînent à distance respectueuse. En duels, mais aussi à trois contre trois, voire plus.

Une partie de la pièce est dévolue à un terrain de trollball, un sport inventé sur tera' à la fin du XXème siècle qui a beaucoup plût sur Kronos quand il a été découvert. Un des plus gros bénéfiques de l'alliance entre la Fédération des Planètes Unies et l'Empire, selon Krivat.

Des équipes sont justement en train de se former, et nos deux ami-e-s décident de se joindre au match.

Contrairement aux tournois tera'ngan, où les armes sont factices et conçues pour faire le moins mal possible, dans les tournois klingons, les armes sont réelles, et on y meurt avec honneur.

En temps de paix, c'est le genre d'activités idéales pour conserver son esprit guerrier.

Là il s'agit d'un match amical destiné à l'entraînement, ce sont donc des armes non létales qui sont utilisées.

Krivat et Pègrwi' se retrouvent dans la même équipe. De base, chacun-e est équipé-e d'un mek'leth, mais deux personnes parmi les 5 coéquipier-e-s peuvent utiliser d'autres types d'armes. Pègrwi' choisi une lance gintak et une jeune klingonne du groupe prends un deuxième mek'leth. Elle s'appelle Grègr.

Après s'être réparti-e-s les rôles, les deux équipes se mettent en place.

Les adversaires sont bien organisé-e-s, une klingonne est équipée d'un bouclier en plus de son mek'leth, et un autre d'un disrupteur et d'un d'k tahg. Au trollball des disrupteurs spéciaux, peu précis et ne pouvant tirer qu'un seul coup sont utilisés (et réglés sur paralysie pour les entrainements).

La balle est au centre, et au signal de départ, les deux équipes se précipitent pour en prendre le contrôle.

L'équipe de Krivat est la plus avancée au moment où les deux groupes se retrouvent à portée, mais iels sont obligé-e-s de reculer face à la menace du disrupteur.

Leur porteuse de bouclier arrive à sécuriser la balle, et l'un des adversaires s'en empare.

Notre héroïne crie :

— Ignorez l'arme à distance, son plus grand pouvoir est la menace qu'elle vous impose !

Alors iels se ruent toustes en même temps sur leurs adversaires.

Forcé de réagir, l'adversaire le plus inquiétant tire sur Krivat et la rate de peu. Ce qui laisse le champ libre à Pègrwi' pour l'estoquer de sa lance.

Quand à elle, la klingonne s'attaque à celui qui porte la balle, il pare son premier coup, fait une feinte pas très subtile à la tête, puis vise sa jambe droite. Elle la ramène au niveau du pied gauche pour esquiver, et dans le même mouvement fait pivoter son mek'leth et le touche au bras. L'arme spéciale d'entraînement le paralyse et il s'effondre au sol.

Krivat récupère la balle, puis recule. Elle guette une occasion.

Profitant que l'adversaire soit en sous nombre, bien qu'une de ses coéquipières ait été paralysée à son tour, Pègrwi' occupe l'attention en faisant de grands moulinets avec sa lance et en criant.

Son amie en profite pour se faufiler discrètement derrière les lignes ennemies, et en courant à peine, sans être remarquée, va plaquer la balle dans l'en-but.

— Qapla'!

C'est seulement en entendant son cri de victoire que l'équipe adverse arrête de combattre et se retourne pour voir la vieille klingonne bras croisés, droite debout derrière la ligne.

Iels la regardent sans rien dire tandis qu'elle laisse la balle dans leur camp tout en revenant dans le sien d'un pas tranquille.

Les échanges suivants ne sont pas toujours à l'avantage de nos ami·e·s et le match est plutôt équilibré. Krivat compense son grand âge par sa finesse technique et elle est plutôt contente d'elle.

Après le match, elle et Pègrwi' reprennent leur discussion à propos de l'arme légendaire, ce dernier décide qu'il fera jouer ses contacts à Boreth pour essayer d'en savoir plus. Krivat quand à elle connaît des Maîtres Dahar, pas directement, mais à travers quelques ami·e·s sur Kronos. Elle ira faire quelques visites la prochaine fois qu'elle se rendra sur la planète mère. En effet, la rumeur prétend que l'un d'eux était impliqué à la fois dans la découverte et dans la perte du précieux bat'leth.

C'est sur ces paroles que les deux ami·e·s se séparent. Krivat rentre chez elle, et après un bon repas, se prépare à recevoir les enfants et continuer son histoire.

## Chapitre 9 : mangghom

Kahless avait passé les quatre jours suivants à continuer d'entraîner les troupes de Lorkrod à l'escrime en collaboration avec le maître d'armes. C'était peu, mais le moindre progrès était bon à prendre.

Le cinquième jour, une sentinelle signala les premiers mouvements alliés au loin. Une armée d'une taille équivalente aux troupes de Jakrla' s'approchait. Tout le monde était excité par la bataille à venir et la châtelaine décida qu'iels feraient une sortie dès le début des affrontements, pour obliger les ennemi·e·s à combattre sur les deux fronts.

Les cousin·e·s avaient rapidement rejoint la sentinelle de la tour la plus proche pour observer également les mouvements militaires. Il faudrait encore une bonne douzaine d'heures pour que l'armée arrive à distance de combat et Lorkrod s'était fait monter à manger sur place pour ne rien rater.

— Tu arrives à reconnaître leurs emblèmes ? demanda Kahless.

— C'est encore trop loin pour que je puisse bien les distinguer et ta vue n'est pas moins bonne que la mienne, répliqua Lorkrod.

L'Inoubliable bouillonnait d'impatience.

— Je n'en peux plus ! Si ça continue à trainer je vais sortir affronter tout seul l'armée de ce petaQ sans honneur !

Les heures passaient et toustes les guerrier·e·s, c'est à dire tout le monde, dans le château ruminait sa hâte.

Puis, à force de chercher à distinguer l'identité de la troupe en mouvement, cet empressement se mua progressivement en perplexité parmi le trio occupé dans la tour.

— Je crois que je distingue suffisamment les emblèmes maintenant, pour conclure...

— ...que la troupe qui approche n'est pas de nos allié·e·s, dit Lorkrod d'un air désespéré, en terminant la phrase de Kahless.

— Du coup les machines qui nous étonnaient tout à l'heure par leur allure n'ont rien de surprenant, ce sont des machines de sièges.

Dégoûté, notre duo redescendit de la tour pour que la meneuse donne quelques ordres. En effet, maintenant que la menace d'engins de guerre planait à nouveau sur le castel, il faudrait se maintenir en alerte et se préparer à étouffer des incendies, colmater des brèches, défendre la grande porte...

Quand les deux armées ennemies firent leur jonction, les guerrier·e·s provoquèrent le plus de bruit possible, les cris de victoires inondèrent l'atmosphère,

suivis par le brouhaha envahissant d'une grande fête.

Même si dans le château tout le monde savait que leurs adversaires faisaient exprès d'exagérer leurs réjouissances dans le but de les démoraliser, l'effet restait malgré tout dévastateur. À l'insoutenabilité de l'attente s'ajouta la déprime.

C'est au milieu de la nuit que les premiers impacts de projectiles se firent entendre. Tout d'abord ils rataient le château. Rien d'anormal, il fallait toujours quelques essais pour régler les machines correctement.

À l'approche du lever du jour, tout était redevenu calme. Trop calme.

Tout arriva d'un coup, d'énormes rochers pilonnèrent la muraille d'un côté, tandis que de l'autre un bélier couvert martelait la grande porte et des projectiles incendiaires tombaient partout dans l'enceinte.

C'était le chaos total, une ambiance infernale. Une odeur de soufre et de graisse brûlée envahissait tout.

Heureusement chacun·e pouvait trouver refuge dans l'organisation méthodique mise en place par Lorkrod, des réserves d'eau étaient disposées à des endroits stratégiques et une partie des guerrier·e·s et des enfants étaient chargés de l'acheminer en formant des chaînes de relais à l'aide de seaux.

Une équipe était spécialement occupée à maintenir, réparer et remplacer les étais de renforts de la grande porte, tandis qu'une autre bombardait les troupes d'assaut de tout ce que l'on pouvait trouver comme projectiles.

Enfin des escouades de charpentier·e·s construisaient des portions de remparts secondaires en bois, juste derrière les endroits où le principal risquait de s'effondrer.

Les officier·e·s de Lorkrod couraient dans tous les sens entre leurs troupes et le centre de commandement d'où elle coordonnait toutes les actions.

Kahless quand à lui s'était posté à la grande porte avec les étayeuses. C'est là qu'il avait le plus de chances de se retrouver en première ligne en cas de problème, mais il faisait sa part de travail pénible mieux que quiconque.

Au bout de quelque temps, il constata que la porte était suffisamment renforcée, et que son aide n'était pas indispensable. Il réalisa que finalement le poste le plus dangereux était celui des charpentier·e·s, iels travaillaient juste derrière la cible des jets de rochers. C'est ce qui le motiva à les rejoindre.

L'Inoubliable n'était pas un spécialiste de la construction de fortifications d'urgence, mais il était très observateur et il lui suffit de quelques minutes pour comprendre comment il fallait procéder.

Sa soif de combat le tirait, et il se mit avec acharnement à son travail pour contenir sa frustration.

Au milieu du vacarme mêlant les cris d'ordre des officier·e·s, des impacts de projectiles, des départs d'incendies et des coups de bélier, une clameur commença à gronder et prendre de l'ampleur. Une clameur furieuse et jouissive, le genre de celles qui donnent envie de mordre et de secouer la tête.

Une nouvelle armée approchait.

Une armée alliée.

Peu de temps après, une deuxième clameur s'éleva, celle là était moins plaisante. Profitant que les troupes des remparts étaient concentrées à tenter de mettre à bas le bélier, les guerrier·e·s de Jakrla' étaient en train de poser de grandes échelles sur les remparts et de commencer à escalader.

Kahless n'attendit pas que l'officière responsable de leur groupe désigne ceux qui auraient la chance d'aller mourir pour défendre les remparts. Il planta un dernier clou dans la charpente, et se précipita à toutes jambes vers le lieu du combat.

Le lieu du sang.

Sur les remparts, les troupes présentes s'étaient ré-organisées promptement en se répartissant de manière plus équilibrée. Seul un petit groupe continuait de bombarder le bélier de tous les projectiles disponibles. Les autres repoussaient les échelles avec de longues perches fourchues qu'ils passaient entre les créneaux en restant à l'abri de l'archerie adverse.

Quelques ennemi·e·s avaient posé pied sur le chemin de ronde et ferraillaient avec les défenseurs et défenseuses.

L'Inoubliable arriva en renfort, hurlant et bouillonnant d'un éréthisme sanguinaire. Frappant du plat des deux mains sur son buste, il se jeta sur un premier adversaire sans même dégainer ses armes. Sous la force de son poids et de son élan, il le fît tomber à la renverse. Au sol, courbé comme une bête sauvage sur sa proie, il lui enfonça ses ongles dans la gorge et lui arracha la proéminence laryngée à mains nues. Le sang des jugulaires lui aspergea le visage.

Quand il se releva, il fît face une fraction de secondes au visage médusé des gardes des remparts avant de se précipiter vers un autre groupe luttant contre les envahisseurs.

Il traversa la moitié du chemin de ronde, arrachant, déchirant, mordant tout ce qu'il pouvait. Les lèvres retroussées, les yeux exorbités, traçant une traînée rouge sur son trajet. Après ça, ses adversaires, terrorisés par son air enragé et incontrôlable commençaient à sauter du haut des remparts pour le fuir.

Il fallut une dizaine de klingon·ne·s pour l'empêcher de sauter à son tour pour les poursuivre. L'armée de Jakrla' toute entière tressaillit sous ses vociférations forcenées.

— petaQ! Que les Kos'Karii vous rongent les os pour l'éternité ! Pourritures sans honneur ! Lâches ! Ha'DIbaH!

Plus personne n'osait s'approcher des remparts. Une partie des troupes ennemies se replia, abandonnant l'idée de prendre d'assaut les murailles.

Une fois calmé, Kahless descendit pour aller rejoindre sa cousine.

Lorkrod, penchée sur sa carte, écoutait le rapport d'un officier tout en déplaçant des jetons. En sentant l'odeur du sang, elle releva la tête pour le voir arriver. Il avait repris son sérieux et l'aura de noblesse qui le caractérisait habituellement. Le contraste était saisissant pour l'officier présent, qui venait de raconter ce qu'il avait vu sur le chemin de ronde.

La châtelaine lui dit calmement :

— Je t'ai entendu.

— J'espère que Jakrla' aussi répondit-il du même ton.

Ensuite elle lui expliqua que leurs alliés approchaient, mais qu'il faudrait encore un certain temps avant qu'ils puissent donner l'assaut.

— Nous attendrons le dernier moment pour faire une sortie.

— Lorsque ce sera le cas, nous nous refermeront comme une mâchoire de Jackal Mastiff sur leurs troupes.

En signe d'assentiment Lorkrod frappa du poing sur la table en criant.

— Qapla'!

Un moment plus tard, l'officière responsable du groupe d'étayage arriva en trombe.

— Nous n'avons presque plus de bois à disposition, mon équipe met en place les derniers renforts, quand ils briseront, la grande porte tombera peu après.

— J'imagine que tu a déjà pris des dispositions ?

— Oui, les membres de ma troupe qui n'ont plus de matériel se préparent à encaisser la première vague d'attaque.

Lorkrod se tourne vers son cousin.

— Toi... Tu a encore une idée folle. Lui dit-il, les yeux brillants.

## Chapitre 10 : 'Iw

Après avoir discuté du plan, Kahless et l'officière, dont le nom était Ngèmvo', se rendirent à la porte, tandis que Lorkrod faisait un crochet par les remparts au dessus.

En arrivant, Ngèmvo' ordonna que l'on se prépare à enlever les étais le plus vite possible.

Un des étayeurs protesta :

— Mais si on enlève les étais le bélier va tout défoncer ! Avec tout le mal qu'on s'est donnés ?!

La guerrière s'approcha en silence, jusqu'à se coller à quelques centimètres de lui. Elle était légèrement plus petite, mais dans son attitude elle paraissait plus grande.

— Tu conteste ma capacité à commander ? dit-elle sur un ton dominateur et menaçant.

Il tint son regard quelques instants. S'il le voulait il pouvait la défier en duel et la tuer... Ou mourir. Il détourna la tête.

— Non.

Ngèmvo' le laissa reculer, puis attendit, bras croisés, la fin des préparatifs. Une fois satisfaite, elle fit signe à 'Omwi' la nouvelle cheffe des gardes qui actuellement commandait la troupe des murailles.

Pratiquement aussitôt, le bombardement du bélier cessa et tout le groupe se précipita pour descendre dans la cour.

Il fallait faire vite car Jakrla' ne devait pas avoir le temps de comprendre la manœuvre.

La troupe d'étayage s'était préparée au combat, à l'exception de quelques un·e·s.

Quand Ngèmvo' vit arriver les premier renforts venus des remparts elle cria :

— ruch!

À ce signal, les étais furent promptement enlevés, la porte brusquement ouverte en grand et la troupe hurlante déferla sur le bélier et les ennemis, sidérés de surprise. Lorkrod, Kahless, Ngèmvo' et 'Omwi' en tête.

L'arme de siège n'était manipulée que par une troupe réduite, concentrée sous le toit protecteur de l'engin.

Il ne fallut que quelques dizaines de secondes pour qu'elle soit littéralement écrasée sous le nombre. La situation était tellement inattendue que les guerrier·e·s moururent avant de comprendre ce qu'il se passait.

Plus tard, des témoins iront jusqu'à raconter que le groupe était passé à travers la porte comme par magie, avant d'engloutir le bélier dans le sol.

Plus prosaïquement, le but était effectivement de se débarrasser du bélier en le faisant entrer de force. Un tiers de la troupe se mit à pousser l'engin, tandis que le reste se plaça en arc de cercle autour pour contenir les forces de Jakrla' qui commençaient tardivement à réagir.

Heureusement, le groupe des remparts n'était pas totalement dégarni et les flèches pleuvaient sur les adversaires.

Kahless était tout à l'avant de l'arc de cercle et tenait les ennemi·e·s à distance pratiquement rien qu'en leur hurlant dessus. Une cheffe ennemie réussit à motiver sa troupe et le petit groupe se précipita en avant.

Mais le klingon n'eût pas le temps de porter un premier coup qu'il entendit venir de son dos le hurlement frénétique de sa cousine. Le son se rapprocha, arriva à sa hauteur puis le dépassa, précédé par la guerrière en furie chargeant à pleine vitesse la formation adverse.

Seule.

La collision fut fracassante, esquivant sa lance, elle asséna un coup de mek'leth tellement puissant sur le bouclier du klingon de tête que l'onde de choc lui brisa le bras. Profitant du rebond, elle fit pivoter son poignet et lui fendit l'arrête frontale avec le contre-tranchant.

Sans arrêter sa charge, elle poussa de l'épaule sur le cadavre encore debout, faisant reculer les lignes arrières jusqu'à se retrouver au milieu. Là, elle pivota sur elle-même et trancha les têtes de quatre ennemi·e·s d'un coup qui n'était plus protégé·e·s par le mur de boucliers qu'elle avait outrepassé.

Le temps que la formation se débarrasse de ses lances trop longues pour prendre leurs armes courtes, que les cadavres soient écartés, elle en avait tué trois de plus dans la confusion.

Tout en combattant, elle chantait d'une voix forte la chanson de victoire de l'ancienne langue.

— Bagh Da tuHmoh, le feu sillonne les cieux, ChojaH Duh rHo, la bataille a commencée.

La troupe s'était réorganisée en cercle autour d'elle, l'assaillant de toutes parts. Elle contrait pratiquement chaque attaque avec un coup mortel d'une précision chirurgicale, mais inévitablement elle en laissait passer une partie. Elle était blessée dans le dos, aux épaules, à l'arrière des cuisses.

Après avoir décimé les deux tiers du groupe, les autres n'osaient plus attaquer et se contentaient d'essayer de la maintenir à distance.

— lorQoD! pItlh!

Au cri de son cousin, elle se retourna et courut vers la porte en brisant le cercle à coup de bouclier.

Le bélier était pratiquement à l'intérieur, tout le monde se repliait à reculons, en bon ordre. Elle ne s'arrêta de courir qu'une fois à l'intérieur.

Kahless toujours à son poste reculait doucement pendant que la porte se

refermait, voyant que les ennemis n'approchaient pas, il se retourna carrément et continua à marcher lentement, pour arriver au tout dernier moment.

Un bataillon commença à charger en formation en pointe. Il l'entendit et se retourna brusquement. Le guerrier de tête vit son regard, intense, enflammé, puissant. Le sol se mis à trembler, un grondement terrible s'éleva et une odeur de graisse brûlée agressa ses poumons.

Il s'arrêta de charger. Sidéré. Les yeux de l'Inoubliable gravés dans son esprit.

Kahless rentra à l'intérieur et aida à refermer la porte et remettre en place les étais.

— Ils ont sapé les fondations du rempart ! Une brèche est ouverte ! crièrent plusieurs personnes.

L'odeur de brûlé venait d'un tunnel de sape dont les étaçons avaient été incendiés.

Lorkrod hurla :

— Tout le monde à la brèche !

Son ordre fut repris et crié de partout.

## Chapitre 11 : veS

L'effondrement était assez large pour qu'une dizaine de combattant·e·s puissent se tenir de front, mais le tas de débris compliquait assez les mouvements.

Quand les cousin·ne·s arrivèrent sur place, la mêlée avait commencée. Les troupes de Jakrla' poussaient de tous leurs muscles, boucliers contre boucliers pour tenter de forcer le passage.

Lorkrod pouvait être fière de son armée, qui tenait bon, malgré les pierres instables qui glissaient ou roulaient sous leurs pieds.

Kahless cria :

— Lorkrod est avec nous ! Repoussez ces lâches !

Les guerrier·e·s se mirent à scander le nom de la châtelaine. Le mur de bouclier, remotivé, fût reculer les assaillants d'un pas derrière les murailles.

L'Inoubliable en profita pour grimper sur la partie en pente du pan de rempart effondré et se placer un peu au dessus du combat.

Plusieurs flèches sifflèrent près de lui. L'une d'elle se planta entre deux lamelles de son armure, sur le côté dextre. Elle pénétra à travers le matelassage du gambison, sa chair, mais s'arrêta contre une de ses côtes.

Ignorant la douleur, il brisa le projectile d'un mouvement de bras et sans tarder, sauta par dessus les murs de boucliers, directement sur les ennemis.

En plein vol, il détourna les lances qui pointaient sur lui de son bouclier et repliant les genoux, donna de tout son poids un puissant coup de mek'leth sur le malheureux qui se trouvait sous lui.

L'arme trancha en deux la tête et le buste jusqu'au cœur, le reste fût écrasé sous le corps de Kahless, envoyant voltiger cervelle et bouts d'organes sous le choc. Éclaboussant de sang les archers qui se trouvaient autour.

Là, au milieu des ennemis, il laissa libre court à sa sauvagerie la plus primaire. Il ne se servait pas de son bouclier pour se défendre, mais pour attaquer, il brisait les membres, écrasait les gorges, emboutissait les côtes. Son mek'leth voltigeait et ondoyait charriant dans son sillage le précieux liquide.

Un ruban de fluide rouge traçait une calligraphie macabre dans l'air enfiévré de la bataille.

Il était tellement frénétique, que donnant un coup de bouclier à celui de gauche, tranchant de son arme celui de droite, il se jetait sur son adversaire de devant pour le mordre.

Lorkrod observait au loin la progression de son vaillant cousin, au gré des projections sanguinolentes qui l'accompagnait.

Elle s'était rapprochée et se tenait dans le rang derrière le mur de boucliers. Elle s'attela à la tâche difficile d'empêcher ses troupes de déborder derrière la muraille et de les forcer à se cantonner à la limite de la brèche.

Il fallait avant tout préserver leurs forces et gagner du temps pour l'arrivée de ses allié·e·s.

Le combat alternait entre les charges ennemies pour tenter de littéralement pousser la défense vers l'intérieur et le retour à une ligne de bataille plus distante où le but était de blesser les porteuses de boucliers adverses. Ce cycle évoquait le ressac délétère d'une mer sanglante.

Pour limiter la fatigue de la première ligne, elle avait mis en place un système de relais. À chaque fois que l'ennemi reculait pour se reformer, un tiers des porteuses de boucliers échangeaient leurs places avec de nouveaux et nouvelles arrivé·e·s.

Malgré cet ingénieux procédé, tout le monde commençait à fatiguer, les blessures s'accumulaient.

Lorkrod, en bonne dirigeante avait pris son tour comme tout le monde au premier rang. Suivant ses propres consignes, elle se concentrait sur la défense et n'attaquait que lorsqu'une très bonne ouverture se présentait. Du sang lui coulait dans les yeux, elle avait reçu un coup de lance à la tête. La blessure était superficielle, sa solide arête frontale ayant arrêté la lame.

Tout d'un coup, sur sa gauche elle vit trois ennemis se retourner d'un coup, puis tomber à la renverse. Derrière eux, un trou béant et rouge au milieu duquel se tenait une créature vaguement humanoïde de même couleur à l'air visqueux. La chose s'avança, devint floue une micro-seconde et deux autres attaquant·e·s tombèrent mort·e·s.

C'était Kahless, couvert de viscères, de sang et de blessures, son armure toute cabossée, certaines lamelles de métal pendaient, disloquées. Une épée était plantée sur le côté de son ventre.

Il s'avançait, droit sur les lances de la défense, boitant légèrement. Craignant d'être la seule à l'avoir reconnu Lorkrod ordonna en criant de le laisser passer.

Derrière lui, les cadavres étaient tirés en arrière et la ligne se reformait.

Les deux camps ayant une brèche ouverte, personne ne tenta de profiter de l'occasion. La meneuse resta sur le front jusqu'à la prochaine rotation, puis laissa sa place. En s'éloignant elle croisa le regard de 'Omwi' pour lui signifier qu'elle lui transmettait le commandement de la bataille jusqu'à son retour. Elle s'écarta des affrontements sur le côté, puis s'adossa sur le rempart. Elle sorti un chiffon pour essuyer le sang sur son visage, puis se rapprocha de l'infirmier temporaire qui s'était installée en urgence près de la brèche. Ce n'était pas grand chose, juste un chariot avec des réserves de sève de pivi'shormorh, d'alcool fort, de bandages, d'aiguilles et de fils. La soigneuse en chef surveillait le stock et donnait quelques indications à son équipe. Les blessé·e·s léger·e·s se soignaient elleux mêmes.

Pendant que Lorkrod se servait de ce dont elle avait besoin, elle lui dit :

— Ton cousin refuse qu'on l'aide à se soigner. Il a les boyaux déchirés. Elle

pointa du menton dans sa direction.

Il était assis contre la muraille, les dents serrées sur le fourreau de son d'k tahg. L'épée qui l'avait transpercé était posée sur le côté. Son armure, ou ce qu'il en restait, était posée à sa droite. Il avait agrandi sa blessure, et sorti ses tripes, il était en train de recoudre son intestin lui même ! À vif !

Même Lorkrod, qui pourtant était difficilement impressionnable et avait vu plus d'une horreur dans sa vie, détourna les yeux de dégoût.

Kahless ne se préoccupait de personne, il était concentré sur sa tâche, ignorant la douleur qui lui vrillait tous les nerfs. Il s'arrêtait de temps en temps pour verser un peu d'alcool sur sa blessure béante, l'aiguille et le fil. Occasionnant un choc de souffrance supplémentaire. En fait, il avait tranché la partie déchirée avec son d'k tahg et faisait maintenant le raccord. Très méticuleux, il faisait une couture fine et précise. Quand il eu fini, il remis doucement ses viscères à leur bonne place et commença à recoudre la blessure extérieure. Dès qu'il eut achevé le nœud et coupé le fil, il s'évanouit.

## Chapitre 12 : Hargh

Il fût réveillé par un bruit de choc métallique.

— Je t'ai apporté une armure neuve. Je te veux à mon côté pour l'assaut final ! dit fermement Lorkrod en le regardant de haut.

Il hocha la tête, encore hébété, il avait tout de même compris. En se redressant, il vit le fourreau de son d'k tahg. Ses dents avaient perforé toute l'épaisseur du cuir.

Avant de s'équiper, il finit d'abord de s'occuper de sa blessure, il se fit un bandage le plus serré possible pour éviter que sa plaie ne se ré-ouvre avec ses mouvements. Après avoir mis avec difficulté son armure, toujours en refusant l'aide de qui que ce soit, il ramassa la bouteille d'alcool. Il en restait un peu moins d'un quart, il le vida d'un trait.

Lorkrod s'était rapprochée de la première ligne, elle surveillait sa guetteuse qui devait lui faire signe quand elle verrait les armées alliées lancer la charge. Elle lui indiquait que c'était probablement pour bientôt. Une question de minutes.

'Omwi' avait tenu le commandement comme elle pouvait, la ligne avait un peu reculé mais tenait bon. Lorkrod ayant repris le commandement, elle essayait de motiver ses troupes à avancer, mais avec les renforts qui tardaient à arriver le moral n'était pas des plus élevés.

Tout d'un coup, une clameur enfla dans les rangs ennemis, Jakrla' daignait enfin s'avancer dans la bataille et son nom était scandé. Exalté le mur de bouclier se précipita dans une poussée dévastatrice qui fît grandement reculer les troupes de Lorkrod.

La ligne de bataille se déforma en arc de cercle incurvé vers l'intérieur des remparts pour empêcher les ennemi·e·s de déborder.

Kahless s'inséra à droite de Lorkrod, aussi incroyable que ça puisse paraître, il bouillonnait encore d'énergie. Il défendait leurs positions avec grande hargne, mais le mur continuait à reculer, pas après pas. Inexorablement.

Le guerrier à sa gauche se fît tuer d'un coup de lance dans la gorge, l'ennemie en face n'eut pas le temps de goûter sa réussite, en attaquant, elle avait laissé une ouverture dans laquelle la lance de Lorkrod s'engouffra violemment.

C'est là qu'elle repéra le signe de la guetteuse.

Elle ne cria pas, elle dit d'une voix normale :

— Nos alliés chargent.

Seul·e·s les guerrier·e·s autour d'elle entendirent et le répétèrent sur le même ton. La nouvelle se déplaça de proche en proche. Un sentiment d'excitation commença

à s'étendre, à gonfler, à s'étaler dans toute l'armée jusqu'à devenir une exaltation tellement épaisse que l'on aurait pu la toucher.

Elle cria :

— DIpeqqu'! **MASSACREZ LES ! CARNAGE !**

Prises de frénésie, ses troupes se déchaînèrent.

Gagnant par les côtés des remparts, l'arc de cercle défensif se referma comme une nasse mortelle. Les ennemi·e·s, coupé·e·s du reste de leur armée, furent broyé·e·s.

La meute de Lorkrod repoussa les soldat·e·s de Jakrla' derrière les remparts et commença à déborder sur les côtés en hurlant.

Elle et son cousin ne se laissèrent pas aller aux excès de sauvagerie du genre de ceux qu'ils avaient eu plus tôt dans la journée. Iels massacraient en développant tous les raffinements méthodiques et l'efficacité que leur escrime leur permettait.

Leurs lances étaient brisées depuis un moment et leurs mek'leth voltigeaient devant elleux, chaque coup adverse était détourné et exploité comme une porte d'accès à leurs organes vitaux. Implacables.

Les uns après les autres, les cadavres s'effondraient devant Lorkrod, tandis qu'elle cherchait Jakrla' du regard. Cet immonde résidu de pètakr s'était probablement éloigné dès que l'avantage avait tourné en sa défaveur.

Déconcentrée, elle faillit prendre un coup d'épée sur la tête, elle esquiva au dernier moment et le pris sur l'épaule sur laquelle il glissa sans faire de dégâts.

Furieuse de s'être laissée surprendre, elle coinça l'arme dans son bouclier et donna des coups de têtes sur le nez de son adversaire jusqu'à ce qu'il s'effondre.

À côté Kahless faisait face à une gauchère, il bloqua son attaque avec son mek'leth et lui écrasa la gorge de la tranche de son bouclier.

Lui et Lorkrod se mirent à chanter en cœur.

— Bagh Da tuHmoh. ChojaH Duh rHo. ylja'Qo'. ylja'Qo'. ylja'Qo'...

Même pour les adversaires ayant le plus de courage, leur duo avait de quoi être terrifiant.

Iels les voyaient avancer, sans jamais s'arrêter. À chaque fois qu'un adversaire passait à leur portée, le haut de leur corps devenaient flous une fraction de seconde, un arc de cercle rouge se matérialisait en l'air et le corps s'effondrait.

— C'était de la magie ? demande Poukrisharh d'un air circonspect.

— Non, bien sûr que non, c'est plutôt parce que leurs mouvements étaient tellement rapides que pour un regard non exercé, il était difficile de les voir. Expliqua Krivat.

Le reste de l'armée suivait le mouvement formant une sorte de triangle dont Lorkrod et Kahless représentaient la pointe. Les troupes de Jakrla' étaient complètement désorganisées par le revirement de situation. Pour ajouter au chaos, des Warriguls dressés pour la guerre avaient été lâchés dans la mêlée par les troupes alliées. Les féroces créatures reptiliennes couraient et sautaient en tout sens, mordant, griffant les ennemi·e·s. Imprévisibles, insaisissables, incontrôlables.

La violence de la bataille atteignait son paroxysme quand nos deux héroïne·s, avançant toujours, fendant l'armée adverse finirent par se retrouver face à des

visages connus. En face il y avait Tlhaïll'bè' et Kou'wi', des allié·e·s, la première était celle qui avait amenée les bêtes de guerre, dont l'élevage était la spécialité de sa Maison.

Pas le temps pour d'émouvantes retrouvailles au cœur de la bataille enragée, quelques échanges de regards et signes de tête suffirent. Les armées ne firent pas de jonction, au contraire, le duo recula, suivi à gauche et à droite des troupes. Le triangle se déforma pour s'aplanir en une ligne bien droite.

Lorkrod donna quelques ordres, puis elle et son cousin s'éloignèrent de quelques rangs du front, puis se dirigèrent chacun vers un des côtés de la bataille.

Les guerrie·re·s de Jakrla' comprirent qu'iels allaient se faire encercler, mais iels étaient trop désorganisé·e·s pour réagir à temps.

Les armées de Lorkrod et de ses allié·e·s firent leur jonction par les côtés et leurs ennemi·e·s furent pris·e·s dans une nasse mortelle.

Après les avoir suffisamment affaibli·e·s elle ordonna aux armées de reculer d'un pas et de rester sur la défensive, puis cria :

— Jakrla'! Tu a perdu ! Va tu encore te cacher comme un lâche derrière tes troupes qui se font massacrer les un·e·s après les autres ?! Viens te battre en duel contre moi !

Krivat est interrompue par Grelwi' :

— Pourquoi elle prends ce risque ? La bataille était gagnée d'avance à ce moment !

— Jakrla' manquait d'honneur mais pas ses troupes, comme toustes bon·ne·s klingon·ne·s elles auraient combattues jusqu'à la mort, refusant de se rendre. Lorkrod trouvait intolérable que le monde perde d'aussi formidables guerrie·re·s. C'est un moyen de les épargner sans les déshonorer. Écoutes la suite, tu va comprendre.

Une voix s'élève au milieu des ennemi·e·s :

— Et qu'est-ce que j'y gagne ?!

— Tu y gagne une chance de me tuer, de te venger de la défaite que je t'impose. Et rien qu'en acceptant, tu évite que tes guerrier·e·s se fassent massacrer inutilement. Si tu accepte le duel, je promet sur mon honneur que mes troupes les laisseront partir quel que soit le résultat. Répondit Lorkrod en criant pour se faire entendre.

Aucune réponse ne se fit entendre. Les deux armées restaient immobiles. Hésitantes. Puis au bout d'un moment, plusieurs personnes remarquèrent une grande agitation dans le centre des troupes encerclées. Des cris, des éclats de voix, un moment de calme soudain, puis un nouveau tumulte.

Quelqu'un avançait vers eux en fendant la foule.

Un klingon particulièrement grand apparut devant Lorkrod, Kahless, Tlhaïll'bè', Kou'wi' et 'Omwi' qui s'étaient rejoint·e·s après que l'armée alliée ait encerclé les ennemi·e·s.

Il était vraiment impressionnant, il dépassait d'une tête la plupart des personnes présentes, il était très massif et dégageait un sentiment de puissance.

Il tenait quelque chose dans sa main qui n'était pas une arme. Il la jeta aux

pieds de l'assemblée alliée.

iels reconnurent la tête de Jakrla'.

— Je suis Lotlhval, général de l'armée. Mon seigneur étant dans l'incapacité de répondre à votre demande, je me propose pour le remplacer, dit-il d'une voix forte mais calme, en désignant le visage sans corps.

— Comment est-il mort ? demanda Kou'wi'.

— Il n'était plus apte à commander. J'ai dû le relever de ses fonctions.

— Qu'est-ce qui l'a rendu inapte ? demanda Tlhaill'bè'.

— La lâcheté.

— En le tuant toi même. Tu m'a privé de mon droit à disposer du chef vaincu ! affirma Lorkrod, calmement mais fermement.

— C'est pourquoi en dédommagement je me propose de le remplacer pour le duel, dit-il en écartant les bras.

— Cela me semble équitable, répondit-elle.

Krivat n'a plus de salive à force de parler. La journée touche à sa fin. Elle se sert un Vin de Sang, et congédie les enfants.

Elle s'affale dans un fauteuil et finit de siroter son verre tranquillement. Savourant le calme et la fin de la journée.

Pensive, elle songe à ses discussions avec son ami Pègrwi' à propos du légendaire bat'leth de Kahless et aux implications que sa découverte aurait sur la politique klingonne.

Elle attrape un PADD et prévient ses ami·e·s sur Kronos de son arrivée prochaine.

Son verre étant vide, elle le pose, puis se lève de son fauteuil pour se diriger vers la cave.

Elle passe le reste de la soirée à vérifier queles fermentations des différents brassins de Vin de Sang se déroulent bien et à entretenir ses cultures de gladst ; puis va se coucher après avoir mangé une assiette de gagh.

## Chapitre 13 : Qo'noS

Le lendemain, après avoir pris ses dispositions concernant son absence, elle prend sa navette de classe Toron et s'éloigne de la colonie avant de passer en distorsion en direction de la planète mère.

À un quart du trajet, elle est interpellée par un Oiseau de Proie, elle se demande pourquoi, jusqu'à ce que le charmant capitaine lui demande si elle est bien Krivat la soeur de Krishlak.

— J'ai servi à bord du croiseur de votre neveu Rhakrouth, un grand capitaine, je suis fier d'avoir servi à ses côtés.

Il se rends lui aussi à Kronos et lui propose d'embarquer avec lui.

Elle accepte avec gratitude, la capacité de distorsion de l'Oiseau de Proie lui fera gagner énormément de temps de trajet.

Le hangar à navette s'ouvre pour lui permettre d'entrer.

Une petite cabine lui est affectée, inconfortable bien sûr, mais moins que la couchette de sa navette, sa colonne vertébrale fatiguée en est reconnaissante.

Alors qu'elle se préparait mentalement à devoir se faire respecter des guerrier·re·s au mess pour avoir sa part de Gagh moyennement frais, elle reçut une invitation à manger en tête à tête avec le capitaine. Un signe de grand respect et peut être une excuse pour lui épargner la présence de son équipage turbulent sans la déshonorer. Elle préfère penser à la première option.

À table, la nourriture est vivace et le Vin de Sang est goûteux, son hôte lui vante les qualités guerrières de son neveu, ce qui plaît grandement à Krivat.

Mis à part l'arraisonnement et la confiscation d'une cargaison de contrebandiers ferengis, le trajet se passe sans incidents notables.

Arrivés à proximité de la planète mère, Krivat promet au capitaine de parler de lui à Rhakrouth, puis reprends sa navette avant de se diriger vers le territoire de sa famille. En effet, elle n'est pas là uniquement pour satisfaire sa curiosité à propos du bat'leth de Kahless, mais aussi et surtout car elle doit assister à une importante réunion de Maison.

Effectivement, son frère, Krishlak consulte régulièrement les membres de la famille pour prendre ses décisions sur l'avenir de la Maison. Il n'a pas l'honneur de siéger au Haut Conseil, mais par le jeu des alliances, il dispose tout de même d'une petite influence sur la politique de l'empire, ces réunions ont donc une importance qui dépasse le simple cadre familial.

Elle place sa navette en vol stationnaire à distance raisonnable, puis tente de contacter son frère pour le prévenir de son arrivée. Les canons de défense anti-

aérienne se détournent de son véhicule et elle se sent libre d'aller se poser dans le hangar à navette à proximité du bâtiment principal.

On ne plaisante pas avec la sécurité en période de rassemblement de Maison.

Elle est accueillie par une jeune klingonne dont le visage ne lui rappelle rien, probablement d'une branche un peu éloignée de la famille.

— Je vais t'emmener à ta chambre grand-tante ! dit-elle en relevant le menton.

"Grand-Tante" le terme fait son chemin dans le cerveau fatigué de Krivat.

— Oh je suis désolée 'Otlh, la dernière fois que je t'ai vue tu étais deux fois moins grande, je ne t'ai pas reconnue. Tu es une guerrière maintenant ! dit-elle en lui tapant sur l'épaule.

— Oui et surtout je suis astrophysicienne, depuis peu.

— Si jeune ?! s'étonne la vieille klingonne.

— Ma mère dit que j'apprends très vite.

— C'est très bien. Les combats de l'esprit peuvent être tout aussi glorieux que les combats du corps.

Les deux femmes devisent tranquillement jusqu'à la chambre d'invitée de Krivat.

La disposition de ce genre de chambre a peu changé depuis l'époque où Lorkrod accueillait Kahless dans son château.

Sobre, un lit dur, un meuble de rangement, l'emblème de la Maison en bois synthétisé accroché sur un mur. Un bat'leth sur la paroi du fond.

Plusieurs crochets sont disposés sur le mur le long du lit.

Elle y accroche son disrupteur et son d'k tagh.

Comme cela se fait toujours dans sa famille depuis l'époque de Kahless, une bougie se trouve dans un des tiroirs du meuble de rangement, elle la prends, l'allume avec un briquet ; s'assied sur le lit et médite un moment en regardant la flamme.

Puis elle l'éteint entre ses doigts et la replace dans le meuble. Elle se couche enfin et s'endort aussitôt.

Une pluie de sang couvre son visage. Le corps décapité de son parmaqqay s'effondre devant elle. Le gigantesque Nausicaan armé d'une hache Jem'Hadar se détourne vers ses compagnons comme si l'événement n'avait pas d'importance. Elle ramasse le bat'leth de son aimé et charge comme une furie, les yeux voilés de rouge. Le meurtrier se retourne pour parer un puissant coup à la tête. Le métal se tord sous la violence de l'impact. Elle fait pivoter son arme et l'estoque au ventre avec les pointes opposées.

D'un mouvement de rotation, elle agrandi la plaie et ressort son instrument. Les tripes de son adversaire y sont restées accrochées et forment un sillage grotesque à la suite de l'arme qu'elle fait virevolter autour d'elle en chargeant le groupe d'ennemis restant. Médusés.

La rage flamboie dans son ventre comme un plasma de réacteur. Sa lame traverse violemment les corps ; le sang et les organes internes explosent en tous sens, peignant une fresque macabre dans la poussière du hangar.

Les rares survivants de sa soudaine furie dévastatrice tentent de s'enfuir, elle

ramasse un disrupteur et les désintègre tous dans le dos, les uns après les autres, une mort dans le déshonneur comme ces immondes pètakr le méritent.

Au milieu des monceaux de chair mutilée et de membres déchiquetés, sa fureur se calme peu à peu, laissant place au vide de la tristesse et du désespoir. Elle court vers la tête tranchée de son parmaqay, écarte les paupières de ses doigts et plonge un dernier regard dans ses yeux verts devenus vitreux.

Puis relevant la tête, elle hurle ce qui lui reste de rage, de haine et de rancœur avant de s'effondrer en arrière.

Krivat se réveille en sursaut, sa main se dirigeant par réflexe vers son d'k tagh accroché au mur. La chambre est vide, la faible lumière nocturne de Kronos filtre timidement à travers les volets. Tout est calme.

Assise sur son lit, elle replace son poignard sur les crochets, puis attend que les battements de son cœur se calment avant de se rallonger et de se rendormir.

Le lendemain, après un petit-déjeuner copieux, elle se rend auprès de son amie Tchadj, elle est propriétaire d'une taverne où se rendent souvent certains Maîtres Dahar, comme Lethik et Koloth. Elles ont pris rendez-vous juste après la fermeture, le temps qu'elle se téléporte chez elle.

Tchadj accueille Krivat en lui fourrant une chope de Vin de Sang dans la main.

— Ma dernière cuvée ! Déguste ! dit-elle en montrant l'exemple.

S'étant exécutée, Krivat tape sur l'épaule de son amie et s'exclame :

— Excellent ! Le mien n'est pas si bon !

Elles s'échangent des nouvelles de Neural et de Kronos, avant de passer au vif du sujet. Elle lui explique son échange avec Pègrwi' à propos de la mystérieuse rumeur.

— On dit qu'un Maître Dahar aurait été impliqué dans l'affaire. Précise Krivat.

— Oui, Lethik et Koloth fréquentent régulièrement mon établissement, Korek aussi mais plus rarement. Je n'en ai entendu aucun en parler, en tout cas rien de plus que ce qui circule déjà.

— Je vois, dit la vieille klingonne l'air déçue.

— Mais par contre, tu connais Toral, fils de Duras ?

— De triste réputation, une grande lignée qui semble avoir oubliée ce que veut dire "honneur". répond Krivat l'air intriguée.

La pièce dans laquelle discutent les deux guerrières n'est pas très grande, la décoration est sobre, le mobilier se compose de quelques chaises dures autour d'une table métallique et de deux meubles de rangements en métal rouge et gris. Comme dans pratiquement toutes les demeures klingonnes, quelques armes sont accrochées au mur. Le seul élément insolite de la pièce est une bibliothèque chargée de livres synthétisés en papier. Il est certes courant que des gens préfèrent la chaleur du papier à la froideur d'un PADD, mais en général, après l'avoir répliqué, ils ne le gardent que le temps de le lire pour le recycler en énergie dès qu'il est fini.

— J'ai entendu deux de ses sous-fifres se disputer, se rejetant mutuellement la faute. Apparemment le bat'leth légendaire était à leur portée, il n'y avait que trois ennemi·e·s à vaincre, mais il leur a échappé entre les doigts.

— Tu a pu entendre le nom de la planète où ils se trouvaient ? demande Krivat.

— Non, mais dans la mesure où l'arme ne s'y trouve plus, ça ne t'avancerait pas à grand chose. Observe Tchadj.

— C'est vrai, en fait l'information qui me serait la plus utile serait l'identité de ces trois habiles ennemi·e·s.

— Si j'apprends quelque chose, je te préviendrais. Tu compte aller jusqu'où dans cette histoire ? Remonter le fil de la rumeur ? Retrouver l'arme légendaire ?

— Je ne sais pas, je suis surtout très curieuse, je ne me fixe pas de limite, je verrais bien où cette histoire me mènera.

Les deux femmes continuent à discuter quelque temps, puis Krivat se téléporte sur ses terres familiales et se dirige vers ses quartiers.

Elle a reçu une communication subspatiale cryptée de la part de son ami Pègrwi' :

— À Boreth les rumeurs et spéculations vont bon-train, difficile de démêler le vrai du faux. J'ai toutefois appris que la planète-mère des Hur'qs a été localisée dans le quadrant gamma par des mineurs vulcains. Je connais quelqu'un sur Deep Space Nine, la fameuse station à proximité du vortex, je vais le contacter pour voir s'il a des informations.

De ton côté, si tu y a des contacts n'hésite pas à faire la même chose.

Krivat lui envoie une réponse détaillant ce qu'elle a appris depuis leur dernière rencontre, puis passe mentalement en revue les gens qui pourraient lui fournir des informations sur l'expédition.

Elle envoie des messages à quelques unes de ces personnes et fini par recevoir une réponse de Tchadj qui lui transmet le contact d'un Yridien nommé Jaglom Shrek qui passe beaucoup de temps sur la station.

Mais elle n'a pas le temps de s'en occuper dans l'immédiat. Le repas de mi-journée va marquer le début de la réunion de famille et elle compte bien pratiquer un peu le mok'bara avant.

Le parc qui entoure la propriété est baigné par le soleil, c'est un des rares moments où la température est agréable dans cette partie de Kronos au climat rude et très changeant.

Krivat n'est pas du genre à craindre d'éprouver sa résistance face aux rigueurs du thermomètre, mais elle accueille ce moment de bien-être avec plaisir.

L'objectif de ces mouvements méditatifs est d'atteindre un état de pleine conscience de son propre corps et de ce qui l'entoure. Krivat ressent le moindre mouvement d'air, le moindre frottement sur sa peau, elle sent les huit chambres de son cœur battre, son sang pulser dans ses veines, ses trois poumons brasser l'oxygène, jusqu'au goût de sa propre salive entre ses crocs. Elle s'emplit de l'odeur de l'herbe, de la chaleur du soleil, de la vue de la verdure du parc.

Elle devine également la présence de 'Otlh, sa petite-nièce qui est arrivée un peu après elle et pratique également, un peu en retrait.

Une fois leurs exercices finis, les deux klingonnes se dirigent vers le lieu du repas et les interminables débats politiques qui l'accompagnent.

## Chapitre 14 : Hay'chu'

En fait l'attention de Krivat est totalement accaparée par ces questions de politique familiale pendant tout le reste de ce mois de séjour, son enquête reste au point mort. Elle part avec sa navette dès la fin de la longue réunion.

Sans la capacité de distorsion d'un Oiseau de Proie, le trajet de retour est beaucoup plus long.

Elle en profite pour envoyer un message subspatial à destination de Jaglom Shrek sur Deep Space Nine et passe le reste du temps à lire.

Une fois à portée de communication directe elle recommence à raconter l'histoire de Kahless et Lorkrod aux enfants.

Lotlhval et Lorkrod se faisaient face, un large cercle s'était formé autour des adversaires ; les armées étaient plongées dans le pesant silence de l'expectation.

Lorkrod était une souveraine respectée, crainte et aimée à la fois. Lotlhval était un général fier et honorable largement estimé par les troupes sous ses ordres, d'autant plus depuis sa dernière action d'éclat.

Aucun signal ne déclenche un duel klingon.

Les belligérant·e·s restaient immobiles à quelques mètres l'un·e de l'autre ; débarassé·e·s de leurs autres armes, le mek'leth au fourreau, leurs yeux enflammés se fixant mutuellement.

Un mélange invraisemblable d'animosité et de respect semblait épaissir l'air qui séparait les deux duellistes.

Ce point dans le temps semblait s'être fixé, plus personne ne bougeait, les guerrie·re·s du cercle retenaient leur respiration, tout semblait immobile, il n'y avait pas de vents, le ciel était uniformément gris.

Une espèce d'harmonie malsaine s'était installée.

Lorkrod brisa l'attente. Elle feinta un début de charge en tapant du pied droit sur le sol, se recula une fraction de seconde puis chargea vraiment. L'air siffla autour d'elle, des vagues concentriques de poussière se soulevèrent dans son sillage. Une odeur de terre séchée se répandit dans la foule. Lotlhval sortit rapidement son arme du fourreau, se mit en garde médiane et attendit immobile.

Lorkrod dégaina et frappa au dernier moment d'un même mouvement en diagonale de bas en haut, comme elle s'y attendait de la part de son adversaire, il se contenta d'esquiver sur son côté droit. Elle inversa sa garde, ce qui eu pour effet d'enrouler son mek'leth autour de celui de Lotlhval et elle pivota sur la gauche.

Un adversaire moins habile que lui aurait été obligé de lâcher son arme, mais il recula son pied droit ce qui lui permit de tendre son bras et de dégager sa lame par un

mouvement vrillé.

Suite à cet échange, les duellistes sautèrent d'un pas en arrière puis commencèrent à se tourner autour en changeant régulièrement de gardes.

Cette fois-ci c'est Lotlhval qui prit l'initiative, il entama une série complexe de feintes ne laissant aucun répit à la guerrière jusqu'au coup final, alors que l'arme de Lorkrod venait juste de parer un coup à l'épaule gauche, il lança un estoc à son artère fémorale sur l'intérieur de la cuisse droite. Pour éviter le pire, elle pivota sur le côté, ne récoltant qu'une entaille superficielle sur l'extérieur du membre ; avant de contre-attaquer.

Un grand nombre de coups et de parades rapides s'ensuivirent alors, projetant des étincelles en tout sens. Une odeur de silex frotté monta aux narines de Lorkrod.

Elle se prit un coup de taille dans le ventre, amorti par son gambison et laissant une large éraflure sur les lamelles de son armure. La douleur était tout de même vive et elle sauta en arrière pour esquiver le coup d'après et se remettre en garde.

Lotlhval ne comptait pas lui laisser de répit et lui fonça dessus, elle para son attaque et fit pivoter son arme pour lui asséner un coup de pommeau sur le front.

Sous le choc, il recula de quelques pas. Un filet de sang lui coula sur le visage.

toustes deux blessé·e·s, le temps se figea quelques instants, les adversaires se regardaient, leur lèvre supérieure se retroussa en un rictus carnassier.

Un dernier regard féroce ; le combat reprit.

Plus intense.

Une partie des troupes présentes commençait à avoir du mal à suivre les mouvements de plus en plus complexes et rapides du combat.

Le soleil perça à travers les épais nuages, son reflet sur les armes laissait des traînées blanches dans leur sillage.

Lotlhval, en plus du front, était blessé à l'avant-bras et au mollet droit.

Lorkrod saignait de la cuisse droite, mais aussi de la cheville gauche et du côté du cou juste au dessus du gorgerin. Un coup d'estoc s'était glissé entre deux lamelles de son plastron et son gambison se gorgeait doucement du sang qui suintait de la blessure.

Le duel continuait toujours aussi intense, jusqu'à ce qu'après une parade à gauche, à une vitesse telle qu'elle n'avait jamais atteinte dans ce combat, elle inverse son mek'leth pour frapper le genoux de son adversaire avec le plat de la lame. Si elle avait utilisé le tranchant elle aurait coupé la jambe.

Profitant que la douleur empêche Lotlhval de la suivre, elle se dégage d'un bond en arrière, se tient droite et dit :

— Tu es un très bon guerrier, j'aurais préféré ne pas avoir à te tuer mais tu m'a volé ma vengeance, sache que je serais fière d'avoir combattu contre toi. Elle parle fort, mais calmement, la voix pleine d'assurance.

Tlhàill'bè' s'inquiète auprès de Kahless :

— Pourquoi elle perds son temps à parler, elle est en difficulté non ?

— Ne t'y fie pas. Lotlhval est certainement un très grand guerrier, mais Lorkrod est d'un niveau qui n'est même pas comparable, lui réponds Kahless, confiant.

— Je veux bien te croire mais pour l'instant c'est elle qui prends les coups.

Répond-elle hésitante.

— Ma cousine a du respect pour cet ennemi, elle ne veut pas l'humilier. Je pense aussi qu'elle le teste car elle pense que c'est un bon combattant ; elle veut savoir à quel point, explique-t-il.

Lotlhval la regarde sans rien dire, la douleur dans son genoux diminue. Lorkrod sonde son regard. Avec le coup qu'elle lui a donné, il a compris que le combat ne faisait que commencer pour lui, il a compris qu'il allait certainement mourir, mais il n'est pas résigné ; ses yeux flamboient, il compte se battre jusqu'au bout et de toutes ses forces.

La guerrière se replace en garde, son adversaire n'avait jamais quitté la sienne. Leurs regards se croisent, et iels se chargent mutuellement.

Un tourbillon de poussière se déploie dans leurs sillages, la vitesse de Lorkrod est ahurissante, lorsqu'elle atteint son adversaire, ce dernier n'avait fait qu'un quart de la distance qui les séparaient.

Elle lance un coup en haut à droite mais inverse son mek'leth au dernier moment pour contourner la parade de Lotlhval. Le coup est extrêmement rapide mais aussi incroyable que ça puisse paraître, il se décale suffisamment pour parer l'attaque malgré tout.

Mais la châtelaine toujours d'une grande vivacité, inverse à nouveau son arme et pivote sur celle de l'adversaire pour lui asséner un violent coup au ventre avec la garde, déséquilibré et complètement dépassé, il n'a pas le temps de réagir lorsque la lame de Lorkrod remonte puis forme un arc de cercle horizontal en direction de son cou.

Tout ceci s'est passé pendant la fraction de seconde où les adversaires arrivaient au contact. Toujours emportée par son élan, la guerrière suivie d'une traînée de sang s'arrête quelques mètres plus loin.

L'inertie entraîne le corps de Lotlhval dans la direction opposée, sa tête se détache quand il s'effondre et roule un mètre de plus avant de s'arrêter.

Lorkrod se retourne et voyant la vie en train de quitter les yeux de son adversaire, elle lui fait un salut. Elle frappe du plat de sa main sur son torse et ferme son poing, en signe de respect pour l'adversaire vaincu.

Lotlhval est mort avec honneur.

Des innombrables personnes des armées ayant assisté au duel, rares sont celles qui ont pu comprendre ce qu'il s'est passé dans ce dernier échange. Tout ce qu'elles ont vu, ce sont les adversaires se charger, devenir flous au moment de leur contact, puis le corps du général s'effondrer, décapité.

Elle se tourne vers les armées alliées, lève son arme et hurle :

— Qapla'!

Les troupes reprennent son cri de victoire en cœur.

Ensuite elle se tourne vers les armées adverses et crie :

— Comme promis. Nos troupes vont s'écarter pour vous laisser rentrer chez vous ! Si vous avez autant d'honneur que votre général, vous y raconterez ma victoire et vous ferez tout pour empêcher que l'on s'en prenne à nouveau à mes terres. Je

viendrais plus tard vous rendre visite pour négocier convenablement les termes de votre reddition.

Et les ennemi·e·s vaincu·e·s repartent par l'ouverture laissée par l'armée de Lorkrod, calmement, puis se dispersent dans les diverses directions de leurs terres.

Lorkrod se tourne une dernière fois vers les armées de l'alliance et crie :

— Maintenant, il est temps d'aller noyer nos blessures dans le Vin de Sang, fêter et chanter l'héroïsme de nos ami·e·s mort·e·s avec honneur aujourd'hui !

Puis commence à se diriger vers le château.

## Chapitre 15 : Qapla'!

Les festivités durèrent trois jours durant lesquels l'alcool coula à flot et où l'on entendit jusque très loin les cris et les chants de victoire provenant du castel.

Lorkrod en profita pour récompenser ses allié·e·s et renouveler leurs amitiés.

Kahless participa à la fête malgré ses graves blessures, il disait que l'alcool désinfecte aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Une fois que tous les blessé·e·s furent soit mort·e·s, soit guéri·e·s, tous les renforts repartirent à leurs occupations.

Kahless resta un moment avec sa cousine, aida les ouvrier·e·s à reconstruire, puis un matin, se prépara à partir.

Lorkrod le remercia pour toute son aide, lui assura une nouvelle fois qu'il serait toujours le bienvenu et tenta de le convaincre de rester plus longtemps.

— Rester ici ne me déplairait pas, mais j'ai beaucoup d'autres choses à vivre et je dois aussi régler quelques affaires avec mon frère Molor. J'ai été heureux de combattre à tes côtés lors de ces glorieuses batailles.

Sa cousine lui offrit un cadeau, de magnifiques canons d'avant-bras en cuir ornés de fins motifs repoussés ; sur le dessus étaient fixés des caractères en métaux précieux formant respectivement à gauche et à droite les mots : ngay' (gloire) et batlh (honneur).

Puis elle le regarda s'éloigner du château avec des vivres dans son paquetage, portant une armure légère, un bouclier dans le dos et un mek'leth à la ceinture. Baigné par les rayons colorés du soleil levant.

À travers l'écran de communication Grelwi' demande :

— C'est fini ?

— Oui pour l'instant, réponds Krivat. Tu a des questions ?

— Non non.

Elle demande alors à l'ensemble des enfants si quelqu'un a une question.

C'est Poukrisharh qui intervient alors :

— Comment ça s'est passé ensuite quand Lorkrod est allée voir les vaincus pour négocier ?

— Très bien, pour la plupart, un rapport de suzeraineté s'est établi. Les vaincus conservaient une part de leur autonomie politique, versaient un impôt à Lorkrod qu'elle utilisait pour entretenir des routes commerciales entre leurs territoires, ainsi qu'un système éducatif pour les enfants et les jeunes.

La petite klingonne acquiesce de la tête.

Krivat signale alors que ce sont toujours Grelwi' et Poukrisharh qui posent des

questions, elle aimerait que quelqu'un d'autre intervienne.

You'val se décide alors :

— Qu'est-ce que ça lui apporte d'éduquer les enfants et les jeunes des vaincus ?

— Ahhh c'est une très bonne question You'val, même si l'éducation c'est quelque chose de très important, Lorkrod n'a pas fait ça uniquement par bonté ; ça lui permettait aussi et surtout de former une génération de guerrier·e·s influencés pour accepter sa politique future...

Après quelques autres questions-réponses avec d'autres enfants qui ont enfin pris la parole, Krivat clôture la communication.

Peu après, elle capte un message subspatial de Jaglom Shrek, il a des informations qui peuvent l'intéresser. Pour montrer sa bonne foi, il lui en donne gracieusement une partie : Il y a quelques temps, dans un bar de Deep Space Nine nommé "Chez Quark", il a entendu une conversation entre deux klingons et une trill.

Le klingon le plus âgé avait bu beaucoup de vin de sang, il se vantait d'être en quête du bat'leth de Kahless, à un moment il a sorti une pièce de tissus ayant supposément servi à emballer l'arme et où elle aurait laissé une empreinte. Il voulait confirmer son authenticité et a ensuite affirmé savoir où trouver l'objet légendaire.

Bien entendu Jaglom Shrek réclame une rémunération pour livrer le reste des informations. Il laisse ses coordonnées pour le paiement et assure qu'il enverra un nouveau message, crypté cette fois, avec toutes les indications qu'il possède.

Krivat se hâte de transmettre ces informations à son ami Pègrwi', mais ne répond pas tout de suite à l'Yridien, il faut qu'elle réfléchisse. Elle aime bien avoir son interlocuteur en face lors de tractations, comme ça elle peut toujours la-tuer s'il est roublard·e ; à distance comme ça, Jaglom Shrek pourrait s'enfuir avec l'argent et rester introuvable, surtout avec une somme aussi colossale que ce qu'il demande.

Elle laisse donc la question en suspens le temps d'avoir la réponse de Pègrwi'.

Fatiguée, elle décide de mettre la navette en pilotage automatique et d'aller dormir. Après son rituel habituel, elle s'allonge sur la couchette, toujours aussi dure et inconfortable, mais sombre aussitôt dans le sommeil.

Krivat est réveillée par l'alarme du pilotage automatique de la navette, elle est enfin arrivée sur Neural. Elle se gare dans son hangar personnel et descend de l'engin. Elle pourrait entrer directement dans sa maison à partir de là, mais elle préfère sortir et passer par le jardin.

Une fois dehors elle inspire une grande bouffée d'air frais, s'imbibant de l'odeur de l'atmosphère de cette planète. Une odeur qui dit : "Je suis chez moi". Elle en profite car elle s'y réhabitue rapidement et ne la sentira bientôt plus.

Elle lève les yeux vers le ciel, des nuages gris foncés le recouvre, il se met à grêler, c'est la saison. Krivat ne va pas se mettre à l'abri chez elle. Le tonnerre gronde et un vent de tempête se lève. Krivat reste dehors ; elle commence à pratiquer le mok'bara.

Elle sent les grêlons la heurter violemment sur tout le corps, elle s'imprègne de

cette douleur ; elle en prend le contrôle, elle la dirige, la transforme en rage, en énergie.

Le vent souffle avec force, comme s'il voulait la déséquilibrer, Krivat le voit comme un défi ; ça l'oblige à plus de rigueur et d'énergie pour rester stable dans ses mouvements.

Elle continue jusqu'à ce que la grêle se calme, puis rentre enfin chez elle.

À peine ses affaires rangées, elle descend rapidement à la cave pour contrôler la bonne fermentation de ses brassins de vin de sang ainsi que la bonne pousse de ses cultures de gladst.

Elle est toujours en train de s'affairer à la cave quand elle reçoit un court message sur son communicateur : Pègrwi' lui demande s'il peut se téléporter chez elle pour discuter. Elle accepte puis se dirige tranquillement vers la porte d'entrée.

Au moment où elle ouvre, son ami venait de finir de se matérialiser.

— Tu veux boire quelque chose ? lui demande-t-elle.

— Tu sais que j'apprécie particulièrement ton vin de sang, lui répond-il avec un demi-sourire.

Elle le conduit au salon, puis sort une bouteille et deux petites chopes qu'elle dispose sur la table avant de l'inviter du geste à se servir.

Après quelques gorgées et divers compliments de l'invité sur la qualité de la boisson, le duo rentre dans le vif du sujet.

Pègrwi' est prêt à payer la moitié de la somme demandée par Jaglom Shrek. Krivat a besoin de vendre quelques tonneaux pour pouvoir réunir la somme sans se mettre dans un grave embarras financier, mais il lui faudra un peu de temps avant qu'ils arrivent à maturité.

— Ce n'est pas grave, on proposera à l'yridien de lui payer une première moitié pour avoir les informations et le reste une fois que l'on aura pu vérifier qu'elles sont exactes, précise son ami.

— Oui de toute façon il n'est pas question qu'on lui donne l'intégralité de la somme sans prendre de garanties. En parlant de ça. Je préférerais qu'on le voit en personne pour le transfert monétaire, dit-elle.

— Mon contact de Deep Space Nine a peu d'informations mais d'après ce qu'il sait le bat'leth de Kahless n'a pas quitté le quadrant gamma, dans tous les cas il faudra donc qu'on se rende sur la station pour passer par le vortex, autant y aller directement.

Ainsi les deux ami·e·s se mettent d'accord. Krivat ayant été absente longtemps elle a quelques affaires à régler avant de repartir en voyage, le départ est donc fixé à plus tard.

## Chapitre 16 : bach

Un matin, elle se rend à la grande salle d'arme pour s'entraîner au tir. Elle et Pègrwi' s'y sont donnés rendez-vous.

Elle prend un disrupteur d'entraînement. Ce sont des armes spéciales, réglées pour ne paralyser que quelques secondes. Les tirs sont aussi très douloureux, en effet il est très complexe de rendre le processus indolore et les ingénieur·e·s klingon·ne·s n'en voient pas l'intérêt.

Krivat entre dans l'holodeck, son ami s'y trouve déjà, comme il n'y avait personne à son arrivée, il a demandé à l'ordinateur de lui fournir des adversaires holographiques.

Un environnement montagneux est simulé. Elle le rejoint pour combattre à ses côtés et la difficulté et le nombre d'adversaires s'ajuste automatiquement.

À un moment donné de la fusillade, iels se retrouvent à se couvrir toustes deux derrière le même rocher.

— Tu sera prête à la date prévue ? demande Pègrwi'.

— Bien sûr ! réponds Krivat tout en tirant avec succès sur un hologramme.

— J'ai une bonne nouvelle, j'ai revendu mon vieux vaisseau de classe DujHod pour investir dans un de classe To'Duj, dit-il, l'air satisfait.

— Ah oui, c'est plus récent, plus fiable. J'imagine que tu veux qu'on l'utilise pour notre voyage ? Ma navette est moins rapide et moins puissante, c'est certain.

Pègrwi' acquiesce d'un signe de tête, puis quitte l'abri du rocher pour se déplacer en tirant vers un autre lieu.

Le duo continue l'entraînement contre les hologrammes jusqu'à ce qu'une native de Neural arrive en compagnie d'une nausicaane. Elles proposent de former deux équipes, ce que notre duo accepte avec enthousiasme.

Les nouvelles préférant un environnement de corridors de vaisseaux, le changement est effectué avant de commencer le combat.

La première stratégie de Krivat et Pègrwi' consiste à essayer d'encercler le duo adverse, lui reste d'un côté et attire leur attention tandis qu'elle essaie de faire le tour, mais les autres se rendent vite compte que Pègrwi' est seul en face et s'avancent pour profiter de l'avantage du nombre. Quand Krivat arrive de l'autre côté son ami est déjà inconscient et elle doit à son tour lutter seule contre deux ennemies. Elle réussit cependant à toucher la nausicaane mais l'autre profite de ce moment pour l'avoir.

Pour la deuxième partie, il s'agit d'échanges de tirs plus classiques et ainsi les deux ami·e·s remportent la victoire.

La troisième partie, la native de neural tente de piéger Krivat et Pègrwi' en faisant semblant d'avoir été touchée. La nausicaane bat en retraite dans un couloir perpendiculaire pour pousser les ami·e·s à dépasser sa partenaire. L'idée était qu'elle en profite pour attaquer par derrière. Mais au moment de la dépasser, Krivat lui tire un deuxième coup de disrupteur, ce qu'elle fait toujours en passant près d'un·e ennemi·e au sol.

Et les parties s'enchaînent ainsi, testant diverses stratégies, changeant d'environnements...

Pègrwi' et Krivat en gagnent un nombre raisonnable et en perdent un nombre acceptable, puis chacun·e rentre chez soi après s'être salué·e·s.

Les jours précédents le départ et la majeure partie du voyage se déroulent sans événements notables, les deux ami·e·s s'occupent en lisant ou en s'entraînant au combat dans la soute. En approchant la station Deep Space Nine, iels ouvrent un canal de communication avec Jaglom Shrek, ce dernier semble assez inquiet à l'idée de devoir rencontrer les klingon·ne·s en personne et préfèrerait que l'échange se fasse à distance.

— La dernière fois que j'ai eu affaire à un klingon il m'a brutalisé et menacé de me jeter du haut d'une rambarde ; il m'a forcé à l'accompagner près de la frontière de l'empire Romulien, explique-t-il.

— N'importe, tu pourrais t'enfuir avec l'argent et on ne pourrait pas te retrouver. Je te donne ma parole, sur mon honneur de guerrière que l'on ne te fera aucun mal tant que tu respecteras les termes de notre engagement. Lui dit Krivat pour le rassurer.

— Vous n'êtes pas une guerrière, je me suis renseigné sur vous, vous êtes une conteuse et une historienne.

— Je suis aussi une guerrière ! toustes les klingon·ne·s reçoivent une formation martiale durant leur jeunesse. Que l'on fasse une carrière militaire ou civile n'y change rien, nous sommes toustes des guerrier·e·s ! Si tu te permet encore une fois de remettre en question ma qualité de guerrière je te brise les membres un par un ! petaQ ! répond-elle énervée.

Malgré son côté houleux, la communication ne se déroule pas si mal, l'yridien finit par accepter une rencontre et fixe un lieu et une heure de rendez-vous sur la station.

## Chapitre 17 : cha

Deep Space Nine, baie de stockage 14, deux klingon·ne·s et un yridien sont regroupé·e·s dans un coin.

— Je te vire la moitié de la somme maintenant et Krivat te transmettra l'autre moitié quand on aura confirmé la véracité de tes informations, dit Pègrwi' en tenant son padd.

— Ça me convient, confirme Jaglom Shrek.

— C'est fait, maintenant dis nous tout, demande-t-il après avoir fait quelques manipulations sur son appareil.

L'informateur sort alors un tricorder de starfleet et explique qu'il contient toutes les coordonnées spatiales du trajet effectué par le groupe qui a trouvé l'arme légendaire.

Krivat demande plus d'informations sur ce tricorder et sur la manière dont il l'a obtenu.

— Après avoir entendu cette conversation, j'ai senti qu'il y avait peut être matière à faire des affaires, bien sûr leur quête aurait pu échouer, mais dans le doute j'ai chargé une connaissance d'un petit travail. Avant leur départ, il s'est arrangé pour accéder au tricorder de la trill pendant que son attention était détournée. Sur ces appareils, il y a une fonction désactivée par défaut qui permet de faire des sauvegardes du contenu des boîtes noires des vaisseaux et navettes de starfleet. Il a l'a activée et a remis le tricorder à sa place. C'est un ferengi, il est doué.

— Il n'aurait pas été plus simple de copier le contenu de la boîte noire du vaisseau utilisé à son retour ? demande Krivat.

— Si mais c'était une sécurité supplémentaire. C'est d'ailleurs ce que j'ai essayé de faire, voler un tricorder de starfleet c'est encore plus risqué que de s'introduire dans un runabout sans permission. Mais une partie du contenu de la boîte noire avait été effacé, la partie qui nous intéresse justement. C'est quelqu'un qui s'y connaît bien, aucun moyen de récupérer les données de vol.

— Ainsi donc vous avez été obligé de voler ce tricorder, conclue-t-elle en le désignant du menton.

— Pas moi, j'ai chargé quelqu'un de le faire, je ne suis pas doué pour le vol, mais je savais que ça valait le coup, après tout on efface pas les données d'une boîte noire quand on n'a rien trouvé. Je peux copier les informations sur votre padd, dit-il en ouvrant l'appareil.

Krivat attrape le tricorder avant que l'yridien puisse réagir.

— On va le prendre avec nous ça sera plus simple.

— Attendez je n'ai pas fait de sauvegardes ! se plaint Jaglom Shrek.

— Ah eh bien c'est parfait, nous ne voulons pas que tu vendes cette information à d'autres personnes, dit Pègrwi' en riant à moitié.

Krivat examine l'appareil, navigue dans les options.

— Tout est bon ? demande son ami.

— Oui, le trajet est bien enregistré et la localisation est bien désactivée.

— La personne qui l'a récupéré pour moi s'en était chargé, sinon la sécurité aurait pu le retrouver et moi avec grâce à ce système de sécurité, précise l'yridien.

Le petit groupe se sépare, il est visible que Jaglom Shrek est insatisfait de ne pas avoir pu conserver une copie des informations.

Après s'être ravitaillé·e·s, les deux ami·e·s partent en direction du vortex. C'est assez impressionnant. D'abord cette espèce de fleur tourbillonnante aux teintes bleues et violettes qui se déploie à l'approche du petit vaisseau. Puis dans l'intérieur rose et violacé, des bandes de plasma bleues ondulent autour de l'appareil, quelques éclairs blancs zèbrent l'environnement à bonne distance. C'est la première fois que Pègrwi' et Krivat traversent un vortex, le spectacle est époustouflant, mais ni l'un·e ni l'autre ne le laissent paraître.

Dès leur arrivée dans le quadrant gamma, la vieille guerrière active l'occultation.

— C'est normal que le phénomène visuel qui apparaît à la sortie du vortex mette autant de temps à se résorber ? se demande Pègrwi' à haute voix.

— Aucune idée, répond son amie, intriguée.

Elle étudie le trajet, principalement celui effectué après le départ de la planète mère des Hur'q et repère les coordonnées d'une sortie de distorsion dans un lieu où ça ne semble pas justifié.

— Le bat'leth de Kahless doit se trouver par là, dit-elle en transmettant les données à Pègrwi' qui règle la navigation.

Le trajet se passe sans encombre. Arrivé·e·s sur place, iels sortent de distorsion et commencent à scanner les environs à la recherches d'éléments supposés composer l'arme légendaire.

— Je ne trouve rien, mais la portée de nos senseurs est limitée, dit Krivat.

— Il a probablement dérivé, est-ce qu'il y a des corps massifs dans les environs ?

— Un système trinaire, il a pu être attiré dans cette direction, allons y en impulsion.

En arrivant dans le système, Krivat détecte quelque chose :

— Un vaisseau se dés-occulte ! crie-t-elle.

Pègrwi' n'a pas le temps de réagir qu'une torpille à photons explose dans l'aile bâbord de l'appareil.

Il désactive l'occultation et enclenche les boucliers tandis que Krivat dérive l'énergie de distorsion vers le champ d'intégrité structurelle.

— On est à moitié désarmé·e·s ! crie-t-elle.

Le guerrier fait faire un demi-tour à l'appareil et un oiseau de proie s'affiche

sur l'écran de visualisation.

Il effectue diverses manœuvres d'évasion tout en tirant avec le canon disrupteur restant, mais contre un vaisseau de guerre comme celui-là ça ne fait pas beaucoup d'effet.

— Charge-le ! Fonce tout droit dessus, sous la tête, lui dit Krivat.

— C'est du suicide, on se jette dans la gueule de leur lance-torpilles principal ! s'exclame Pègrwi' tout en s'exécutant quand même.

— Ils ne tireront pas de torpille aussi près de leur passerelle, j'ai un plan, fait moi confiance.

Krivat met toute la puissance sur le bouclier avant, qui faiblit rapidement sous les tirs de disrupteur, la nacelle de distorsion tribord est à moitié arrachée, malgré le blindage. Toutes les alarmes du vaisseau se déclenchent.

La guerrière s'acharne sur son panneau de commande.

— Tout va exploser ! s'écrie Pègrwi'!

Puis la conteuse fait glisser trois de ses doigts de haut en bas sur l'écran tactile, d'un air satisfait.

— On a franchi leurs boucliers, dit-elle.

La déflagration produite par la destruction de l'appareil est puissante, le cou de l'oiseau de proie est sérieusement endommagé.

## Chapitre 18 : Hegh

— Qapla'! s'exclame Krivat.

— J'imaginai le Sto-vo-kor moins... Étroit, dit Pègrwi', désorienté.

— Nous ne sommes pas morts mon ami ! Dès qu'on a franchi leurs boucliers, je nous ai téléportés dans une de leurs navettes.

— majQa'! crie-t-il d'un rire triomphant en tapant sur l'épaule de son amie.

Le duo se demande comment un vaisseau a pu les suivre, ou même avoir connaissance de leur quête, puis prise d'une idée soudaine, Krivat vérifie le tricorder de starfleet.

— La localisation est ré-activée, dit-elle calmement.

— Ce petaQ d'yridien a dû se garder un accès dérobé pour l'activer à distance !

Krivat la désactive rapidement en espérant que leurs ennemi·e·s ne se soient pas rendu compte que le signal était encore actif après l'explosion. Puis quelque chose l'interpelle dans les données.

— En parlant d'yridien...

Elle se lève et se dirige vers l'arrière de la navette, sort discrètement hors de vue des gardes posté·e·s à l'entrée du hangar, passe derrière un empilement de caisses. Pègrwi' entend un bruit étouffé, inaudible par les ennemi·e·s à cette distance, puis voit son amie revenir en traînant Jaglom Shrek par la peau du cou jusque dans l'intérieur de la navette.

Après que le guerrier aie refermé le sas, elle le jette sans ménagement contre la paroi.

— Qu'est-ce qu'il fait là ?! s'écrie Pègrwi'.

— Oh il va nous le dire n'est-ce pas ? dit Krivat en sortant son d'k tagh et en le pointant sous le menton de l'yridien.

Ce dernier tremble comme une feuille, il explique qu'au moment de la tractation il avait déjà conclu un marché avec un autre klingon, Toral fils de Duras, n'ayant plus les données de navigation à marchander, il a dû réactiver la localisation du tricorder et leur vendre la fréquence du signal. Malheureusement pour lui, Toral l'a forcé à les accompagner en guise de garantie. Quand le combat à commencé il s'est faufilé dans le hangar en espérant profiter de la confusion pour fuir en navette, mais n'a pas eu le temps.

— Donc on va bientôt nous trouver, réalise Pègrwi', dépité.

— Qu... Quoi ? bredouille Jaglom Shrek.

— Tu crois que c'est compliqué de repérer un signal de vie yridien dans un vaisseau dont l'équipage est entièrement klingon ? demande rhétoriquement Krivat.

— On devrait le tuer en fait, dit le klingon d'un air mauvais en sortant son d'k tagh.

Krivat quand à elle range le sien.

— C'est trop tard ça ne changera rien, allons tuer des ennemi·e·s plutôt, dit-elle en attachant l'informateur.

La klingonne se dirige vers le poste de combat et invite son ami à s'occuper du pilotage. Elle lui dit de se diriger vers la sortie du hangar.

— On ne pourra pas sortir, il est fermé et protégé par une épaisse porte blindée doublée d'un champ de force, proteste-t-il.

— Oh mais je n'ai pas l'intention de sortir, pointe le nez de l'appareil en direction de la porte qui mène au reste du vaisseau, celle avec les gardes qui sont en train de nous tirer dessus en hurlant. Explique Krivat, en chargeant les lance-torpilles.

Elle tire un coup de canon disrupteur faisant exploser la porte et les gardes avec. Puis lance une torpille à photons.

Le souffle de l'explosion repousse la navette qui percute le champ de force de la sortie du hangar. Les dommages sont importants mais rien de vital.

Les dégâts dans l'oiseau de proie sont considérables, un trou béant est ouvert sur plusieurs ponts de hauteur.

— Mais ça ne va pas non ?! Je ne peux pas activer les bouclier dans un endroit si étroit, s'indigne Pègrwi'.

— Alors dépêche toi de nous fixer sur une paroi par ancrage magnétique parce que je vais en tirer une deuxième. Prévient Krivat.

Elle lui laisse à peine le temps. Une nouvelle explosion retentit, des débris projetés par le souffle heurtent la navette mais celle-ci tient bon, bien ancrée.

— Je jure devant toutes les déités du multivers que si je survis, plus jamais je ne ferais affaire avec des klingon·ne·s ! s'écrie l'yridien paniqué.

Krivat observe sur les senseurs que de nombreuses alarmes se sont déclenchées dans l'oiseau de proie.

— On a provoqué un début de brèche dans le champ de confinement du cœur de distorsion ! Il faut vite partir ! S'écrie-t-elle.

Elle demande à Pègrwi' de rediriger toute l'énergie vers les canons disrupteurs et de foncer en direction du cou de l'appareil.

Krivat tire en rafale sur les parois, creusant un passage pour la navette à travers les ponts de l'oiseau de proie. Des débris percutent l'appareil dans tous les sens, il n'y a aucune visibilité à cause des explosions et des nuages de particules, le klingon doit piloter en se fiant uniquement aux senseurs.

La petite navette traverse littéralement un enfer miniature, mais parvient enfin à ressortir par les brèches béantes situées dans le cou du vaisseau.

— Je prépare un transfert rapide d'énergie, tout sur la distorsion pendant une seconde puis tout sur les boucliers ensuite. Suis bien au pilotage, facteur maximal, mais ne dépasse pas le temps, si on est encore entourés d'une bulle de distorsion au moment où l'explosion d'antimatière nous atteint, dans l'état où est le vaisseau, on pourra dire bonjour à Kahless. Explique à toute vitesse Krivat à Pègrwi'.

Ainsi fut fait. Quand l'explosion rattrape le vaisseau, la bulle s'est déjà effondrée et les boucliers arrière sont au maximum, la navette surfe sur l'apex du souffle jusqu'à ce que la distance le disperse.

Malgré tout, un pan entier de l'appareil est arraché par l'explosion, la guerrière renforce au maximum le champ d'intégrité structurelle.

— Regarde ! s'exclame Pègrwi' en pointant quelque chose du doigt, à travers la brèche.

Krivat remarque le système trinaine qui était leur objectif, elle vérifie les senseurs, la navette s'est par chance retrouvée dans une orbite elliptique autour des trois étoiles. Mais elle remarque bientôt autre chose, elle ne l'avait pas remarqué parce que l'objet est étonnement proche, de forme légèrement oblongue et aplatie...

— Le bat'leth de Kahless ! crie-t-elle.

— Qap...

L'exclamation victorieuse de Pègrwi' est interrompue par un bruit de viande tranchée et d'os brisé.

## Chapitre 19 : bertlham

La guerrière se retourne juste à temps pour parer un coup de mek'leth avec son d'k tagh. Le corps décapité de son ami s'effondre au sol. C'est comme si le temps s'arrêtait. Elle ne connaît pas le guerrier qui l'attaque, derrière lui se trouve Toral, fils de Duras et encore derrière, une jeune klingonne se relève après avoir égorgé Jaglom Shrek. Le trio s'est probablement téléporté à bord de la navette après avoir compris sa stratégie.

La tête tranchée de son ami la regarde. Un souvenir puissant explose dans ses tripes. Un souvenir de douleur, de rage et de sang.

Un voile rouge s'interpose devant son regard.

Le temps reprends son cours.

Sans laisser l'occasion à son adversaire de réagir, avec sa main libre, elle attrape la sienne, celle qui tenait le mek'leth, puis tout en se décalant sur le côté exerce une torsion, elle coince le coude avec son poignard puis d'un mouvement brusque, lui brise le bras. Une odeur de moelle osseuse lui monte aux narines. Puis elle l'égorge avec sa propre arme.

Toral lève son disrupteur dans sa direction, mais malgré son âge avancé, elle est plus rapide que lui et lui tranche le poignet d'un coup de mek'leth avant d'enfoncer son d'k tagh entre les côtes jusqu'à son cœur. Puis de toutes ses forces, elle jette le corps sur la klingonne encore dans le couloir.

Elle est armée de deux mek'leth, mais entre le cadavre de son chef et les parois, elle n'a pas assez d'espace pour les utiliser convenablement.

Krivat lui saute littéralement dessus, elle la mord dans le cou, puis lui coince les bras en s'agenouillant dessus. Et elle frappe, elle frappe sans s'arrêter jusqu'à ce que le visage ne soit plus qu'une bouillie informe.

Sans se relever, elle rampe en glissant à moitié dans les flaques de sang jusqu'à la tête de Pègrwi', elle le regarde dans les yeux, puis relève la tête en hurlant.

Rage et colère.

Le calme après la tempête.

Un bruit de toux et de gargouillis se fait entendre. Elle se relève. L'yridien est mourant mais toujours en vie. Il la voit, et essaie de parler.

Elle s'approche et s'agenouille devant lui.

— Tu a la gorge tranchée, tu ne pourra pas parler, dit-elle.

— Si, mon corps ne fonctionne pas tout à fait pareil que le tien, répond-il d'une voix faible.

— Tu survivras ?

— Non, laisse moi parler. Il y a une chose que je ne t'ai pas dit, je sais aussi pourquoi le trio qui a trouvé l'arme ne l'a pas ramenée, que ce soit à Kronos ou à Boreth. Je ne sais pas si c'est un phénomène physique ou juste psychologique mais cette arme rends les klingon·ne·s fol·le·s d'ambition, les deux klingons de l'expédition ont failli s'entretuer pour elle. Explique-t-il de manière entrecoupée par plusieurs silences, quintes de toux et épanchements sanguins.

La klingonne attend pour voir s'il a terminé sa phrase, elle le regarde agoniser un court moment puis elle saisit un regard implorant. Elle ramasse le disrupteur de Toral, se met debout et l'achève d'un tir dans la tête. Des morceaux de cervelle brûlée éclaboussent son visage, les parois et les corps alentours.

Une odeur de fer dans les narines, Krivat desserre ses poings tendus par le sang en train de sécher, le visage baigné de la lumière des étoiles trinaires, elle regarde dans le trou de la coque à travers le champ d'intégrité structurelle, l'arme légendaire, le bat'leth merveilleux flotte dans le vide de l'espace. Des reflets dorés chatoient à sa surface au gré des rotations.

Elle ressent la tentation, la terrible tentation de l'objet. Mais elle résiste.

Il n'est pas temps.

L'empire doit retrouver les racines de son honneur chancelant. Le fond du propos de Kahless. Elle, qui l'a étudié toute sa vie, elle n'est toujours pas sûre de l'avoir compris.

Elle se remet aux commande de navigation, outrepassa toutes les sécurités et programme un passage en distorsion. Dans l'état où est la navette, elle se désintégrera dans le subespace sans laisser de traces.

Elle n'est pas sûre de savoir ce qu'est l'honneur, mais elle est sûre de ce qu'il n'est pas. Une collection de victoires guerrières, un ramassis de phrases toutes faites, une accumulation de titres et de pouvoirs, un héritage familial, un code génétique que l'on peut répliquer ? Rien de tout ça.

Ce qu'elle sait par contre, c'est qu'elle est droite dans ses principes, au clair avec elle même.

En elle-même elle se dit :

— bIQ'a'Daq 'oHtaH 'etlh'e', il n'y a plus de retour possible.

Sereine, elle enclenche la commande.

La bulle subspatiale se forme, la carlingue brisée du vaisseau s'étire et se désagrège dans un éclair flamboyant.

Juste avant de mourir une dernière phrase se forme dans son esprit.

— reH tlhIngan wo' taHjaj!

**F I N**

## Lexique

La plupart des noms de personnages, de lieux, d'objets ou autres choses typiquement klingonnes ont été originellement écrits en klingon romanisé, suivant le système de Marc Okrand. Toutefois pour des soucis de lisibilité et de compréhension, ils ont par la suite été francisés. Pour les noms ayant déjà une version francisée ou anglicisée dans les films ou les séries, la version officielle a été reprise.

Dans le lexique ici présent, le nom francisé est suivi du nom en klingon.

Lieux, objets, etc :

**D'k tahg** : Daqtagh, poignard doté de leur petites lames supplémentaires formant une garde.

**Gintak** : ghIntaq, lance.

**Warnog** : wornagh, sorte de bière.

**Mek'leth** : meqleH, arme de corps à corps à une main, environ de la longueur d'un bras de l'épaule au poignet.

**Kronos** : Qo'noS, la planète d'origine des klingon·ne·s.

**Sto-vo-kor** : Suto'vo'qor, lieu de l'après-vie où vont les esprits des klingon·ne·s mort·e·s avec honneur.

**Bat'leth** : betleH, arme de corps à corps à deux mains d'environ 120cm.

**Hur'q** : Hur'Iqngan, Espèce extraterrestre du quadrant gamma qui a envahit et pillé Kronos au 14ème siècle (datation terrienne).

**Fek'Ihri** : Anciens ennemis de Kahless restés dans la légende pour avoir été conquis par lui. (Histoire postérieure à celle racontée par Krivat).

**Warrigul** : Animal reptilien rappelant vaguement la forme d'un chien terrien.

**Kos'Karii** : Créatures mythologiques pâles et serpentines vivant dans la rivière de sang où fait voile la Barge des Morts pour mener les esprits des klingon·ne·s mort·e·s sans honneur vers Gre'thor. Elles les attirent avec la voix de leurs proches pour les dévorer.

**Pivi'shormorh** : pIvI'SormoH, arbre dont la sève est connue pour ses vertus désinfectantes et cicatrisantes.

**mok'bara** : moqbara, art martial méditatif.

**Gladst** : Sortes de champignons klingons de couleur noire et en forme d'algues épaisses.

**Ghagh** : ghagh, larves de serpents ressemblant à des vers, source principale d'alimentation chez les klingons, se mangent de préférence vivantes.

**Targ** : targh, animal klingon qui ressemble au sanglier terrien.

**Pètakr** : petaQ, insulte klingonne intraduisible.

Personnages de l'époque de Krivat :

**Krivat** : QIvat, La conteuse qui explique les légendes de Kahless aux enfants de son village de Neural.

**Poukrisharh** : puqQiSaH, une des enfants.

**Grelwi'** : ghelwI', un des enfants.

**You'val** : yu'val, une des enfants.

**Pègrwi'** : peghwI', l'ami de Krivat qui attise sa curiosité sur l'histoire du bat'leth légendaire.

**Grègr** : ghegh, Dans l'équipe de Krivat pendant le match de trollball, elle manie deux mek'leth.

**Krishlak** : QISlaq, frère de Krivat.

**Rhakroutlh** : HaQutlh, neveu de Krivat, fils de Krishlak.

**'Otlh** : 'otlh, petite-nièce de Krivat, astrophysicienne.

**Tchadj** : chaj, amie de Krivat.

**Jaglom Shrek** : Un Yridien présent dans le bar de Quark (et qui a déjà vendu des informations à Worf) au moment où Kor parle de ses projets à Worf et Jadzia.

**Toral** : toral, fils de Duras.

**Duras** : DuraS, un klingon d'une famille de haut rang, qui a failli devenir chancelier.

Personnages de l'époque de Kahless :

**Kahless** : qeylIS, le héros légendaire des Klingons, fondateur de l'Empire.

**Lorkrod** : lorQoD, la cousine de Kahless, châtelaine.

**Jakrla'** : jaQla', l'envahisseur qui tente de s'approprier les terres de Lorkrod.

**'Omwi'** : 'omwI', une guerrière de Lorkrod, blessée durant le premier raid du tunnel, elle sera ensuite nommée cheffe des gardes.

**Todoudjbè'** : toDujbe', cheffe des gardes de Lorkrod, elle se sacrifiera pour déclencher un incendie et faire diversion pour le premier raid du tunnel. Elle sera remplacée par 'Omwi'.

**Ngèmvo'** : ngemvo', elle est l'officière responsable de l'étayage de la grande porte lors de l'assaut des troupes de Jakrla'.

**Tlhaill'bè'** : tlhay'be', alliée de Lorkrod spécialisée dans l'élevage de warriguls de guerre.

**Kou'wi'** : qu'wI', allié-e de Lorkrod.

**Lotlhval** : lotlhval, général de l'armée de Jakrla', exaspéré par sa lâcheté il tuera son seigneur et prendra sa place lors du duel contre Lorkrod.

**Bashtchenmorh** : baSchenmoH, le grand maître forgeron qui aida Kahless à forger son deuxième bat'leth, celui que recherche Krivat.